

À VOUS LA MUSIQUE CLASSIQUE



PROGRAMME 2017/2018 GENÈVE

La Chaux-de-Fonds • Lucerne • Zurich

MIGROS CLASSICS
pour-cent culturel

Table des matières

Migros-Pour-cent-culturel-Classics	3
Préface	4–5
Au programme	6–7
Un engagement durable	9
Concert 1: Philharmonie Tchèque	10–15
Concert 2: Orchestre National d’Espagne	16–21
Concert 3: Orchestre National de Russie	22–27
Concert 4: Mahler Chamber Orchestra	28–33
Concert 5: Orchestre Symphonique de Berne	34–39
Concert 6: Orchestre Symphonique de la BBC	40–45
Concert 7: Orchestre du Théâtre Mariinski	46–51
Concert 8: Orchestre Symphonique de Vienne	52–57
Billetterie	58
Programme «Temps et Musique»	59
Plan de salle du Victoria Hall Genève	60–61
Calendrier général des tournées	62–63
A Genève uniquement	64

MIGROS-POUR-CENT- CULTUREL-CLASSICS

Programme 2017/2018 – Victoria Hall Genève

Mercredi 25 octobre 2017 – Tarif A

PHILHARMONIE TCHÈQUE

Jiří Bělohlávek (direction)

Truls Mørk (violoncelle)

→ page 10

Lundi 13 novembre 2017 – Tarif B

ORCHESTRE NATIONAL D'ESPAGNE

David Afkham (direction)

Javier Perianes (piano)

→ page 16

Samedi 2 décembre 2017 – Tarif A

ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE

Mikhail Pletnev (direction)

Nikolai Lugansky (piano)

→ page 22

Jeudi 25 janvier 2018 – Tarif A+

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

Daniele Gatti (direction)

→ page 28

Lundi 26 février 2018 – Tarif B

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BERNE

Mario Venzago (direction)

Kit Armstrong (piano)

→ page 34

Lundi 26 mars 2018 – Tarif A

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA BBC

Sakari Oramo (direction)

Vilde Frang (violon)

→ page 40

Lundi 7 mai 2018 – Tarif A+

ORCHESTRE DU THÉÂTRE MARIINSKI

Valery Gergiev (direction)

→ page 46

Dimanche 10 juin 2018 – Tarif A+

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE VIENNE

Philippe Jordan (direction)

Gautier Capuçon (violoncelle)

→ page 52

PRÉFACE

Cher public

Que nous le voulions ou pas, la musique nous accompagne pour ainsi dire partout et constamment. Les porteurs d'écouteurs sont aujourd'hui indissociables de l'espace public. Je me demande souvent ce que les gens sont en train d'écouter lorsque j'observe les têtes qui se balancent dans le tram. A chacun sa musique, selon ses goûts. Les possibilités sont infinies grâce à la numérisation, à commencer par la musique en ligne. Nous écoutons sur des plate-formes musicales notre mix de la semaine et découvrons constamment de nouveaux titres. Nous sommes maintenant habitués à aller prendre sur le net un choix illimité d'interprétations. Notre consommation musicale couvre les genres les plus divers, mais notre écoute n'est souvent pas très concentrée.

Rien, à mon avis, ne peut pourtant surpasser l'expérience musicale vécue face à la scène de concert. La combinaison de l'interprétation, des nuances, du jeu d'ensemble, du talent, de la forme du jour et du public suscite un plaisir authentique et des moments privilégiés. Dans une salle de concert, on participe à la naissance et l'évanouissement des sons, on ressent l'immédiateté de la musique et la dimension existentielle qui s'y rattache. Plus que toute autre forme d'art, la musique se prête au partage d'un vécu commun dans un lieu donné, que ce soit une salle de concert ou une scène en plein air.

Il importe au Pour-cent culturel Migros d'accompagner de jeunes musiciennes et musiciens lors de leurs premiers pas sur la scène professionnelle. Au fil de cette saison, nous complétons donc notre programme de soutien avec une nouvelle série de concerts intitulée «Nos Solistes de demain». Par ce biais, nous vous invitons, Cher public, à découvrir des nouveaux interprètes établis en Suisse. Nous lançons cette série avec la conviction que des jeunes artistes ont besoin de pouvoir se produire en public et de gagner en expérience. Les futurs solistes peuvent ainsi élargir leur expérience de la scène et accroître leur visibilité. Plus d'une carrière internationale a été lancée avec le soutien du Pour-cent culturel Migros. Avec la série «Nos Solistes de demain», nous renforçons notre engagement en faveur de la relève musicale.

En sa qualité de promoteur culturel privé, le Pour-cent culturel Migros peut définir le contenu de ses propres activités et ainsi clairement fixer ses priorités. Gottlieb Duttweiler, le fondateur de Migros, avait l'habitude de lancer ses projets rapidement et de manière totalement non-bureaucratique. C'est ce qu'il a fait en fondant les Concerts-Club en 1948 (et poursuivis depuis 2009 sous l'appellation Migros-Pour-cent-culturel-Classics). Gottlieb Duttweiler avait alors pour but de permettre à un large public l'accès à de grands orchestres classiques pour un prix modéré. Ancré dans les statuts de Migros depuis 1957, le Pour-cent culturel Migros est, de par son ampleur et sa diversité, un concept tout à fait remarquable. Le fait de lier l'engagement culturel et social d'une entreprise à son chiffre d'affaires et non à son bénéfice constitue à ce jour encore un modèle d'encouragement unique en son genre à l'échelle planétaire.

La musique nous accompagne tout au long de notre vie, parfois dans des écouteurs et souvent en direct lors d'un concert. Vous nous prouvez, Cher public, qu'il vaut encore et toujours la peine de programmer une saison pleine d'émotions musicales. Nous nous réjouissons donc de vous retrouver lors de cette nouvelle saison!

Cordiales salutations musicales



Hedy Graber
Responsable de la Direction des affaires culturelles et sociales
Fédération des coopératives Migros

AU PROGRAMME

Cher public

Chers amis de la musique classique

J'ai le grand plaisir de vous présenter nos concerts de la saison 2017/2018.

Le programme invite à des découvertes musicales et des rencontres avec les chefs-d'œuvre intemporels du répertoire classique, interprétés par quelques-uns des plus grands orchestres, chefs et solistes du moment.

Les hôtes de cette saison sont non seulement d'excellents chefs et instrumentistes, mais surtout – et cela est essentiel dans la musique – des interprètes qui s'efforcent constamment de faire revivre les pensées et les émotions savamment couchées sur le papier par les compositeurs. Tout comme les metteurs en scène, ils s'ingénient à restituer les partitions sous un éclairage actuel. Pour cela, ils attribuent aux thèmes, aux mélodies et aux rythmes un caractère et une humeur propres et ont à cœur de vous captiver par la force de la musique.

Pour relever ces défis, il faut des programmes de concert choisis avec soin et équilibre, à même d'accorder aux musiciens la plus grande liberté d'interprétation possible tout en offrant aux auditeurs une variété de fils conducteurs passionnants.

Accompagnez-nous donc lors de ce voyage de découvertes musicales à travers les paysages sonores et les traditions de la Tchéquie, de l'Espagne, de l'Angleterre, de l'Autriche et de la Russie, en compagnie de la Philharmonie Tchèque, l'Orchestre National d'Espagne, l'Orchestre Symphonique de la BBC de Londres, l'Orchestre Symphonique de Vienne et l'Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg.

Laissez des grands chefs d'orchestre comme Jiří Bělohlávek, Daniele Gatti, Valery Gergiev, Philippe Jordan ou Christian Thielemann vous inspirer et vous enthousiasmer, alors que de merveilleux solistes comme Truls Mørk, Kit Armstrong, Vilde Frang ou Gautier Capuçon feront valoir toute leur virtuosité musicale.

Les artistes les plus réputés de la scène classique ne seront pas nos seuls hôtes au cours de cette saison. A l'enseigne de la nouvelle série «Nos Solistes de demain», vous aurez également l'occasion de découvrir des jeunes talents très doués, lauréats des Prix d'encouragement du Pour-cent culturel Migros, au gré de brefs récitals précédant les concerts à Lucerne et Zurich. Faites connaissance avec la relève musicale, qui veillera certainement à ce que la musique classique puisse rester un art vivant et d'une beauté intemporelle.

Je vous souhaite, Cher public, d'être inspiré par la richesse des expériences musicales vécues au gré de nos concerts.



Mischa Damev
Directeur artistique
Migros-Pour-cent-culturel-Classics

★ *La culture développe durablement!*

Cultivez vos soirées!

MIGROS
pour-cent culturel

Service culturel Migros Genève

Rue du Prince 7, 1204 Genève, tél. 058 568 29 00

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h

UN ENGAGEMENT DURABLE

Les talents suisses du Pour-cent culturel Migros

Concours de jeunes talents

Le Pour-cent culturel Migros promeut des musiciens instrumentistes et des chanteurs en leur attribuant des Prix d'études et des Prix d'encouragement. Les Prix d'études leur permettent de se concentrer sur leur formation et leur perfectionnement. Les Prix d'encouragement les accompagnent durablement de leur fin de scolarité à leur entrée dans le monde professionnel. Les prix impliquent des mesures telles que l'admission dans le service de placement de concerts, une présence dans la plate-forme de jeunes talents sur le site du Pour-cent culturel Migros et un soutien pour leur promotion sur le marché. Le but consiste à aider les jeunes talents dans le lancement de leur carrière.

pour-cent-culturel-migros.ch/fr/concours-de-jeunes-talents

pour-cent-culturel-migros.ch/decouverte-de-talents

Concours de musique de chambre

Tous les trois ans, le Pour-cent culturel Migros organise un concours public de musique de chambre afin de promouvoir ce répertoire en Suisse. Les trois ensembles finalistes sont admis dans le service de placement de concerts du Pour-cent culturel Migros pour des concerts. L'ensemble lauréat reçoit de plus un prix d'un montant de Fr. 10 000 et le droit d'arborer le label «Ensemble du Pour-cent culturel Migros». Cette distinction implique un assortiment complet de mesures de promotion.

pour-cent-culturel-migros.ch/concours-musique-chambre

Placement d'artistes pour des concerts

Dans le cadre de son engagement pour procurer des concerts, le Pour-cent culturel Migros couvre deux tiers des honoraires des titulaires d'un Prix d'études et des ensembles de musique de chambre choisis. Cela permet aux organisateurs de proposer à des conditions favorables des concerts de grande qualité avec des talents suisses. Les musiciens ont ainsi la possibilité d'accroître de leur côté leur expérience et de se faire plus largement connaître.

pour-cent-culturel-migros.ch/placement_pour_concerts



© John Bae

Truls Mørk

Concert 1 – Tarif A

Durée du concert env. 110 min. (pause comprise)

Victoria Hall Genève Philharmonie Tchèque

Mercredi 25 octobre 2017 à 20 h Jiří Bělohlávek (direction)

Truls Mørk (violoncelle)

Programme

Leoš Janáček (1854–1928)

«Jalousie», ouverture
pour l'opéra «Jenůfa»

Antonín Dvořák (1841–1904) *Allegro*

Concerto pour violoncelle et orchestre *Adagio, ma non troppo*
en si mineur, op. 104 *Finale. Allegro moderato*

Pause

Antonín Dvořák *Allegro con brio*

Symphonie N° 8 en sol majeur, op. 88 *Adagio*
Allegro grazioso – Molto vivace
Allegro ma non troppo

PROGRAMME

Concert 1

Leoš Janáček (1854–1928)

«Jalousie», ouverture pour l'opéra

«Jenůfa»

Comme compositeur, Janáček a connu une éclosion très tardive: il avait presque atteint la cinquantaine au moment de compléter son premier ouvrage d'envergure et n'a acquis une large renommée que dix ans plus tard. Passé le cap des 70 ans, le musicien tchèque a enfin atteint la phase la plus productive de sa carrière. «Jenůfa», l'opéra qui a marqué sa percée internationale, l'a occupé presque dix ans durant. Commencée en 1894, la partition n'a été achevée qu'en 1903, juste avant le décès de sa fille à qui l'œuvre est dédiée. Dans un premier temps, Janáček avait pensé commencer l'opéra par une ouverture et a conçu pour cela une brève page orchestrale titrée «Jalousie». Celle-ci est inspirée d'un récit populaire intitulé «Zarlivec» (Le Jaloux) dont le compositeur s'était déjà servi quelques années auparavant pour écrire une œuvre chorale. Lors de la création de «Jenůfa» en janvier 1904 à Brno, le compositeur a toutefois laissé tomber cette ouverture, peut-être en raison de l'effectif très restreint de l'orchestre qu'il avait à disposition. L'ouverture n'a pas non plus été jouée lors de la première production pragoise de l'opéra et a été omise lors de la publication de «Jenůfa» en 1908. Cette page orageuse et pleine de passion a toutefois été interprétée par l'Orchestre

Philharmonique de Prague en 1906 et a trouvé sa place depuis lors dans le répertoire orchestral comme pièce indépendante.

Antonín Dvořák (1841–1904)

Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur, op. 104

Le Concerto pour violoncelle et orchestre est le dernier ouvrage conçu par Dvořák au cours de son séjour outre-Atlantique (1892-1895) initié par Jeannette Thurber, la fondatrice du Conservatoire américain de musique. Pendant ses trois années américaines, le musicien tchèque a composé plusieurs œuvres marquantes dont la Symphonie du Nouveau Monde, les Chants bibliques et le Concerto op. 104. Dvořák a eu l'idée d'écrire cette ultime grande œuvre orchestrale après avoir entendu à New York le Deuxième Concerto pour violoncelle de Victor Herbert, compositeur irlandais-américain surtout connu pour ses opérettes. Peu après avoir fini la partition, Dvořák l'a reprise pour remplacer la brillante conclusion originale par une longue coda contemplative qui cite l'une de ses propres mélodies. C'est à sa belle-sœur et ancienne bien-aimée Josefina, désormais atteinte dans sa santé, que le compositeur a dédié cet hommage. Contrairement à la dernière symphonie de Dvořák, ce concerto ne fait pas vraiment valoir d'influence américaine. L'œuvre est davantage marquée par le mal du pays dont souffrait

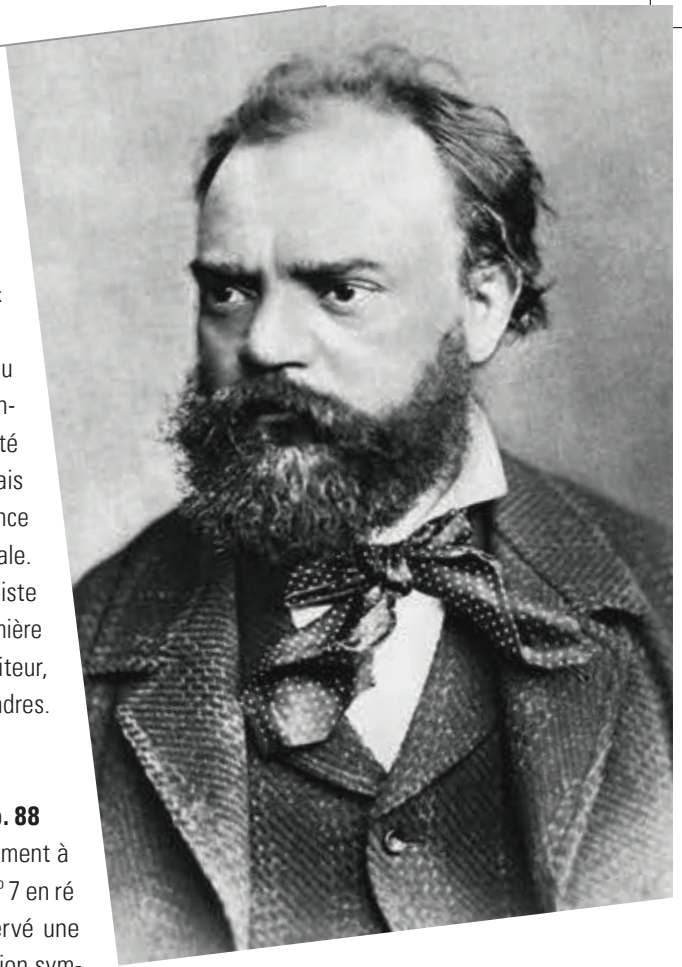
Antonín Dvořák

alors le musicien. Hanuš Wihan, ami du compositeur et l'un des meilleurs violoncellistes tchèques de l'époque, avait été pressenti pour créer ce concerto mais Dvořák s'est opposé à la brillante cadence que le virtuose voulait intégrer au finale. C'est au bout du compte le violoncelliste anglais Leo Stern qui en a donné la première audition sous la baguette du compositeur, le 19 mars 1886 au Queen's Hall de Londres.

Antonín Dvořák

Symphonie N° 8 en sol majeur, op. 88

Après avoir témoigné de son attachement à la culture slave dans sa Symphonie N° 7 en ré mineur (1884–1885), Dvořák a observé une pause de quatre ans dans sa production symphonique. En 1889, ayant surmonté sa crise créative, il avait alors à cœur de composer des œuvres de grande envergure, au point de rompre avec son éditeur Simrock, qui attendait de lui des petites pièces pouvant facilement se vendre dans les milieux aristocratiques. A la fin de l'été, le musicien s'est retiré dans sa maison campagne de Vysoká pour composer une œuvre qu'il voulait «différente des autres symphonies, avec des idées individuelles conçues d'une façon nouvelle». La composition ne lui a guère posé de problème: «Les mélodies se déversent d'elles-mêmes» a constaté Dvořák, qui a lui-même dirigé l'ouvrage lors de sa création le



2 février 1890 à Prague. La Symphonie en sol majeur a été éditée par la maison londonienne Novello, ce qui lui vaut d'être parfois surnommée la «Symphonie Anglaise», appellation pour le moins contradictoire pour cet ouvrage qui s'impose comme l'une des compositions les plus fièrement ancrées dans la terre natale de Dvořák! Le chef d'orchestre Bruno Walter se plaisait pour sa part à appeler «Symphonie de l'Ancien Monde» cette œuvre radieuse, à l'orchestration particulièrement soignée et marquée d'une empreinte immanquablement tchèque, surtout dans les deux derniers mouvements.

INTERPRÈTES

Concert 1

Philharmonie Tchèque

Depuis plus d'un siècle, la Philharmonie Tchèque est à la proue de la vie culturelle pragoise et constitue un ambassadeur musical tchèque très prisé sur les scènes internationales. La phalange était dirigée par Antonín Dvořák lors de son concert inaugural du 4 janvier 1896 au Rudolfinum de Prague, salle qui reste le port d'attache de l'orchestre et abrite l'Académie d'orchestre pour jeunes musiciens fondée en 2012. Au cours du siècle dernier, la Philharmonie Tchèque a été placée sous la direction de plu-

sieurs chefs marquants comme Václav Talich (1919–1941), Rafael Kubelík (1942–1948), Karel Ančerl (1950–1968) et Václav Neumann (1968–1990). Jiří Bělohávek a repris la direction artistique de l'ensemble en 2012, après avoir déjà occupé le poste de chef attitré au début des années 1990. Voyageur infatigable, l'ensemble se produit sur les grandes scènes du monde entier, tout en enrichissant sa discographie, largement dédiée aux compositeurs tchèques et au répertoire symphonique du XIX^e siècle.



Philharmonie Tchèque

Jiří Bělohlávek

Nommé directeur musical et artistique de la Philharmonie Tchèque en 2012, Jiří Bělohlávek a retrouvé une formation qu'il avait déjà dirigée de 1990 à 1992. Il a ensuite successivement été le chef attitré de l'Orchestre Philharmonique de Prague (1993–2005) et de l'Orchestre Symphonique de la BBC (2006–2012). Il est en outre président du Festival du Printemps de Prague depuis 2006 et chef invité principal de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam depuis 2013. Jiří Bělohlávek est également un chef invité très

demandé par les grandes phalanges de réputation internationale comme l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre de Toronto ou l'Orchestre Symphonique de Boston. Dans le registre lyrique, il a collaboré avec des scènes célèbres comme le Covent Garden de Londres, le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra National de Paris, le Festival de Glyndebourne ainsi que l'Opéra de Zurich où il a dirigé «La Dame de Pique» en 2014. Son abondante discographie accorde une place de choix à la musique tchèque.

Truls Mørk

Formé par son père, puis par Frans Helmerson, Heinrich Schiff et Natalia Shakhovskaya, Truls Mørk est lauréat de plusieurs concours réputés (Tchaïkovski de Moscou, Naumburg de New York, Cassado de Florence). Il n'a donc pas tardé à se forger une réputation d'excellence sur la scène internationale, ce qui lui a valu d'être l'invité de formations prestigieuses comme les Orchestres Philharmoniques de Berlin et de New York ou l'Orchestre du Concertgebouw. Son intérêt pour la musique contemporaine l'a amené à créer plusieurs concertos pour violoncelle (de

Thoresen, Haas, McCabe, Pintscher, Penderecki et Hallgrímsson). Truls Mørk est par ailleurs un fervent adepte de la musique de chambre qu'il pratique notamment avec la violoniste Lisa Batiashvili et la pianiste Hélène Grimaud. Au gré de ses récitals, il se produit sur des scènes célèbres comme le Wigmore Hall à Londres, l'Auditorium du Louvre à Paris ou le Palais des Beaux-Arts à Bruxelles. Le musicien norvégien joue sur un instrument de Montagnana datant de 1723.



Jiří Bělohlávek



Truls Mørk



David Afkham

Concert 2 – Tarif B

Durée du concert env. 110 min. (pause comprise)

Victoria Hall Genève **Orchestre National d'Espagne**

Lundi 13 novembre 2017 à 20 h David Afkham (direction)
Javier Perianes (piano)

Programme

Maurice Ravel (1875–1937) *Prélude à la nuit. Très modéré*
Rhapsodie espagnole *Malagueña. Assez vif*
Habanera. Assez lent et d'un rythme las
Feria. Assez animé

Manuel de Falla (1876–1946) *Au Généralife. Allegro tranquillo e misterioso*
«Nuits dans les jardins d'Espagne» *Danse lointaine. Allegro giusto*
Dans les jardins de la Sierra de Cordoue. Vivo

Pause

Claude Debussy (1862–1918)
Images pour orchestre N° 2 «Iberia»

Igor Stravinski (1882–1971)
«L'Oiseau de feu» (1919)

PROGRAMME

Concert 2

Maurice Ravel (1875–1937)

Rhapsodie espagnole

D'ascendance espagnole du côté de sa mère, Ravel n'a pas échappé à la fascination que la musique ibérique a de tous temps exercée sur les compositeurs. Sa première œuvre d'envergure dans le registre orchestral réunit donc deux thèmes qui lui étaient chers: l'Espagne et la danse. La Rhapsodie espagnole (1907) a été composée en l'espace d'un mois, au cours d'un séjour à bord du yacht de la mécène Misia Edwards. Cette «étude d'orchestre», pour reprendre la description qu'en a faite le compositeur, comprend quatre volets. Au sensuel Prélude à la nuit initial succède la Malagueña, danse d'origine arabe qui dessine des sinuosités avec un riche accompagnement de percussions. Ravel a ensuite repris un morceau initialement conçu pour deux pianos pour la Habanera, morceau plein de mystère porté par un thème langoureux, alors que la FERIA finale est une danse endiablée qui laisse libre cours à toute la virtuosité orchestrale de Ravel. La création de la Rhapsodie espagnole, le 5 mars 1908 à l'enseigne des Concerts Colonne, n'a pas manqué de susciter quelques sifflements dans une partie du public, déroutée par la nouveauté de l'œuvre.

Manuel de Falla (1876–1946)

«Nuits dans les jardins d'Espagne»

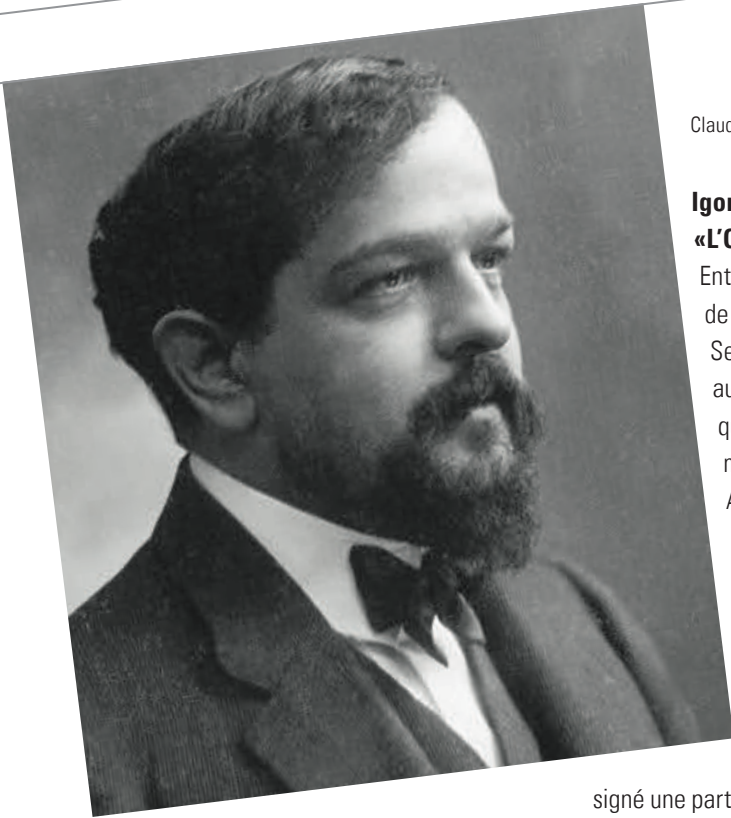
Encore adolescent, Manuel de Falla a découvert la musique nationaliste de Grieg; celle-ci l'a

convaincu de créer «quelque chose de similaire avec la musique espagnole». Après la composition de quelques zarzuelas et de l'opéra «La Vie brève», Falla est parti pour Paris où il s'est lié d'amitié avec Debussy et Ravel. L'influence impressionniste est très perceptible dans les «Nuits dans les jardins d'Espagne» (1911–1915), œuvre initialement conçue pour piano seul. Le compositeur a lui-même réalisé l'orchestration de ces «impressions symphoniques pour piano et orchestre». Bien que tripartite, l'ouvrage n'est en rien un concerto mais bien plutôt une suite de tableaux évocateurs de paysages et de sensations. L'imagination du compositeur a été alimentée par plusieurs sources poétiques ou picturales, notamment les toiles du peintre catalan Santiago Rusiñol. Créée en 1916 à Madrid, l'œuvre a séduit l'imprésario Serge de Diaghilev qui a proposé d'en faire un ballet. Falla a décliné l'offre, mais a pu contenter le fondateur des Ballets russes en lui proposant le sujet du Tricorne.

Claude Debussy (1862–1918)

Images pour orchestre N° 2 «Iberia»

Dès la fin du XIX^e siècle, des liens étroits se sont établis entre des musiciens français et espagnols. La présence à Paris d'Isaac Albéniz et de Manuel de Falla a inspiré nombre de compositeurs de l'Hexagone. Premier ébloui par la richesse de la musique espagnole, Debussy a composé entre 1905 et 1912 ses trois Images pour orchestre dont la pièce centrale (en trois



Claude Debussy

Igor Stravinski (1882–1971)
«L'Oiseau de feu» (1919)

Enthousiasmé par la découverte de la musique d'Igor Stravinski, Serge de Diaghilev a fait appel au compositeur en 1909, alors qu'il était en train de programmer une saison russe à Paris. Après avoir confié à ce nouveau conseiller artistique quelques arrangements, l'impresario lui a commandé son premier ballet d'envergure basé sur une vieille légende russe. Guère effrayé par l'ampleur de la tâche, Stravinski a

tableaux) est intitulée «Iberia». Toute imaginaire qu'elle soit, cette vision de la péninsule ibérique n'a pas manqué d'impressionner Manuel de Falla: «Debussy a prétendu non pas faire de la musique espagnole, mais bien traduire ses impressions d'une Espagne qu'il ne connaissait guère ou pas, et qu'il s' imagine avec une exactitude incroyable». Debussy avait initialement pensé écrire pour deux pianos sa suite d'Images mais s'est rapidement rendu compte qu'il devait traduire par l'orchestre cet «autre chose» qui le poussait à «créer – en quelque sorte des réalités – ce que les imbéciles appellent «impressionnisme», terme aussi mal employé que possible (...).» Achevée avant les deux autres pièces de la dernière grande œuvre orchestrale de Debussy, «Iberia» est restée incomprise lors de sa création à Paris en 1910.

signé une partition de dix-neuf numéros qui a établi du jour au lendemain sa réputation. Créé par les Ballets russes à l'Opéra de Paris le 25 juin 1910, «L'Oiseau de feu» a remporté un succès immédiat, tant auprès du public que dans les rangs de nombreux artistes. Alliant mystère, charme et rutilance, la partition n'a rien de vraiment révolutionnaire, même si elle laisse entrevoir des conceptions nouvelles sur un plan rythmique. L'orchestration chatoyante révèle quelques emprunts au folklore, tout en présentant des parentés harmoniques avec Debussy et Ravel. Stravinski a par la suite tiré trois suites d'orchestre de son ballet; la deuxième, réalisée en 1919 à Morges, comprend cinq numéros destinés à un effectif orchestral plus restreint.

INTERPRÈTES

Concert 2

Orchestre National d'Espagne

L'Orchestre National d'Espagne et le chœur qui lui est rattaché sont des formations dépendant du Ministère espagnol de la culture et dont le but est la promotion de la musique et de la culture ibérique. L'origine de cette formation remonte aux années de la Guerre civile espagnole, mais c'est en mars 1941 que l'orchestre, nouvellement formé, a officiellement donné son concert inaugural à Madrid. Parmi les principaux chefs attirés de l'ensemble, en majorité espagnols, figurent Rafael Frühbeck de Burgos (chef attiré

de 1962 à 1978), Jesús López-Cobos (1984–1989) et Josep Pons (2003–2011). Depuis 2014, l'Orchestre National d'Espagne est placé sous la direction de l'Allemand David Afkham. Basée à l'Auditorium National de Musique de Madrid, la phalange y déroule sa saison symphonique, tout en se produisant dans d'autres villes de la péninsule ibérique et sur les grandes scènes mondiales. Divers projets pédagogiques et des rencontres avec des jeunes compositeurs enrichissent aussi le calendrier annuel de l'orchestre.



Orchestre National d'Espagne

David Afkham

Né à Freiburg-in-Brisgau, David Afkham y a fait des études de piano, de théorie musicale et de direction, avant de se perfectionner à la Haute école Franz Liszt de Weimar. Premier bénéficiaire du Fonds Bernard Haitink pour jeunes talents, il a aussi remporté en 2008 le Concours de direction Donatella Flick de Londres, ce qui lui a valu d'être chef assistant du London Symphony Orchestra pendant deux ans. David Afkham a occupé cette même fonction à l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler de 2009 à 2012. En été 2014, il a fait des

débuts très remarquables dans le registre lyrique en dirigeant «La Traviata» au Festival de Glyndebourne. Lors de sa première saison à la tête de l'Orchestre National d'Espagne (2014/2015), le chef allemand a remporté un grand succès en dirigeant un cycle symphonique dédié à Brahms et le «Vaisseau fantôme» de Wagner en version de concert (sans mise en scène). David Afkham continue à développer sa carrière internationale en dirigeant régulièrement des grandes phalanges réputées à titre de chef invité.

Javier Perianes

Formé au Conservatoire de Séville, le pianiste Javier Perianes s'est aussi perfectionné sous la conduite de Josep Colom et a bénéficié des précieux conseils de Richard Goode, Alicia de Larrocha et Daniel Barenboim. Lauréat en 2012 du Prix national de la musique accordé par le Ministère espagnol de la culture, Javier Perianes mène une riche carrière sur les grandes scènes internationales, du Carnegie Hall de New York au Suntory Hall de Tokyo, en passant par les principales capitales musicales européennes. Hôte

de nombreux festivals (Ravinia, Lucerne, La Roque d'Anthéron), il a aussi effectué récemment une tournée en Australie et en Nouvelle-Zélande. Au cours de la saison écoulée, il a fait ses débuts avec nombre de phalanges réputées, comme le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Montréal ou les Orchestres Philharmoniques de Munich et de Los Angeles. Son abondante discographie comprend tant des compositions ibériques (Turina, Granados, Falla) que des grandes œuvres des XIX^e et XX^e siècles.



David Afkham



Javier Perianes



Nikolai Lugansky

Concert 3 – Tarif A

Durée du concert env. 115 min. (pause comprise)

Victoria Hall Genève **Orchestre National de Russie**

Samedi 2 décembre 2017 à 20 h Mikhail Pletnev (direction)
Nikolai Lugansky (piano)

Programme

Sergueï Rachmaninov (1873–1943) *Allegro ma non tanto*
Concerto pour piano et orchestre N° 3 *Intermezzo (Adagio)*
en ré mineur, op. 30 *Finale (Alla breve)*

Pause

Alexandre Scriabine (1872–1915) *Andante*
Symphonie N° 2 en ut mineur, op. 29 *Allegro*
Andante
Tempestuoso
Maestoso

PROGRAMME

Concert 3

Alexandre Scriabine

Sergueï Rachmaninov (1873–1943)

Concerto pour piano et orchestre N° 3 en ré mineur, op. 30

Les quatre concertos pour piano de Rachmaninov – composés entre 1892 et 1927 – ont tous été créés par l’auteur, comme l’a été la Rhapsodie sur un thème de Paganini, suite de variations pour piano et orchestre qui a succédé en 1934. Le Troisième Concerto en ré mineur doit son existence à une automobile ! C’est la perspective de pouvoir s’offrir ce véhicule tant convoité avec les gains d’une tournée de concerts qui a poussé le compositeur à entreprendre en 1909 son premier voyage outre-Atlantique. Désireux de présenter au public américain toute l’étendue de sa virtuosité pianistique, il a conçu pour l’occasion un nouveau concerto plus vaste et plus difficile que les précédents. L’œuvre est dédiée au pianiste polonais Josef Hofmann, un musicien que Rachmaninov tenait en haute estime. Hofmann n’a pourtant jamais interprété cet ouvrage qui doit finalement sa popularité au jeune Vladimir Horowitz qui en a fait son morceau favori dès les années 1920. Aux États-Unis, Rachmaninov a interprété son Troisième Concerto à de nombreuses reprises, notamment sous la direction de Walter Damrosch lors de la création new-yorkaise puis de Gustav Mahler. Le compositeur a par la suite remanié et raccourci l’œuvre pour la rendre plus accessible

aux mélomanes de l’époque qui avaient été quelque peu désorientés par le caractère « informel » du concerto. Le thème « russe » d’une simplicité désarmante entendu en ouverture réapparaît à plusieurs reprises au fil de l’ouvrage, jusqu’à la frénétique marche finale.

Alexandre Scriabine (1872–1915)

Symphonie N° 2 en ut mineur, op. 29

Célèbre de son vivant et promptement oublié après sa mort précoce, à l’écart des grands courants nationalistes russes et en marge du modernisme viennois, Alexandre Scriabine constitue l’une des figures musicales les plus originales du tournant du XX^e siècle. Formé au Conservatoire de Moscou, il a d’abord entamé une carrière internationale de pianiste virtuose, tout en produisant des œuvres pour piano encore marquées par l’influence des compositeurs romantiques, à l’instar de son proche ami Rachmaninov. Un concerto pour piano, composé en 1896, l’a ensuite conduit vers le registre orchestral. Les deux premières de ses trois symphonies n’ont pas tardé à suivre. Composées à intervalle rapproché (1900 et 1901), elles sont toutes deux d’une forme peu traditionnelle, respectivement en six et cinq mouvements. Scriabine avait d’abord songé à inclure des voix dans la Deuxième Symphonie, comme il l’avait fait dans la Première, mais son éditeur Belaïev



l'a convaincu de composer une œuvre purement instrumentale. Scriabine y a fait valoir une plus grande maîtrise des couleurs orchestrales, particulièrement dans le mouvement central qui constitue le cœur de cet ouvrage construit selon le principe cyclique de thèmes récur-

rents. Lors de sa création à Saint-Petersbourg en janvier 1902, la Deuxième Symphonie de Scriabine n'a guère suscité d'enthousiasme. Par la suite, le chef d'orchestre russe Vladimir Safonov a néanmoins salué cette œuvre comme étant «la nouvelle Bible».

INTERPRÈTES

Concert 3

Orchestre National de Russie

Créé en 1990 par Mikhail Pletnev, l'Orchestre National de Russie est une institution indépendante fondée par des personnes privées et des collectivités; elle occupe de fait une situation unique sur la scène musicale russe. Dès son concert inaugural à Moscou, l'ensemble a imposé un niveau de qualité qui a trouvé un large écho à échelle internationale. L'Orchestre National de Russie effectue régulièrement des tournées en Europe, en Asie et sur le continent américain et a été le premier orchestre russe invité à se produire au Vatican et en Israël.

Régulièrement invitée par les grands festivals internationaux, la formation a aussi initié en 2009 son propre festival qui ouvre chaque année la saison moscovite. Elle est par ailleurs l'orchestre fondateur du Festival Napa Valley qui a lieu chaque été en Californie. Ses nombreux enregistrements discographiques ont régulièrement été primés. L'Orchestre National de Russie est la première phalange russe non-gouvernementale à avoir bénéficié d'un soutien de la Fédération de Russie.



Orchestre National de Russie

Mikhail Pletnev

A la fois pianiste, chef d'orchestre et compositeur, Mikhail Pletnev est l'un des artistes russes les plus accomplis et influents. Issu d'une famille de musiciens et formé au Conservatoire de Moscou, il a remporté en 1978 le prestigieux Concours Tchaïkovski, ce qui lui a aussitôt valu une renommée planétaire comme pianiste. Avec l'appui du président Mikhail Gorbatchev, il a créé en 1990 l'Orchestre National de Russie, la première phalange indépendante de l'histoire russe dont il est le directeur artistique et chef

attitré. En 2006, il a étendu son engagement culturel constituant le Fonds Mikhail Pletnev pour le soutien de la culture nationale. Le musicien russe poursuit par ailleurs une riche carrière de chef invité et de concertiste, tout en signant nombre de compositions personnelles – dont des œuvres symphoniques, concertantes et vocales – ainsi que des transcriptions, notamment des grands ballets de Tchaïkovski. Ses enregistrements discographiques ont été maintes fois primés.

Nikolai Lugansky

Le pianiste moscovite Nikolai Lugansky a été formé à l'École centrale de Moscou puis au Conservatoire de sa ville natale où il a suivi l'enseignement de la grande Tatiana Nikolaïeva. Lauréat du Concours Bach de Leipzig (1988) et du Concours Rachmaninov de Moscou (1990), le musicien a connu la consécration en 1994 lorsqu'il a remporté le prestigieux Concours Tchaïkovski. Sa carrière a dès lors pris un essor sur les grandes scènes internationales où il est l'invité des orchestres les plus réputés. Consi-

déré comme l'héritier d'une grande lignée de musiciens russes qui remonte à Heinrich Neuhaus, Emil Gilels et Sviatoslav Richter, Nikolai Lugansky possède une technique extraordinaire et un sens développé de la structure. Ces qualités ne sont pas sans rappeler le jeu de Rachmaninov, le compositeur le plus étroitement associé au nom de Lugansky. Parallèlement à sa carrière de soliste et de musicien de chambre, Nikolai Lugansky est professeur au Conservatoire de Moscou. Il est aussi un joueur d'échecs émérite.



Mikhail Pletnev



Nikolai Lugansky



Daniele Gatti

Concert 4 – Tarif A+

Durée du concert env. 110 min. (pause comprise)

Victoria Hall Genève **Mahler Chamber Orchestra**

Jeudi 25 janvier 2018 à 20 h Daniele Gatti (direction)

Programme

Robert Schumann (1810–1856)

Ouverture de l'opéra «Genoveva», op. 81

Ludwig van Beethoven (1770–1827) *Adagio – Allegro vivace*

Symphonie N° 4 en si bémol majeur, op. 60

Adagio

Allegro vivace

Allegro ma non troppo

Pause

Robert Schumann (1810–1856) *Lebhaft (Vif)*

Symphonie N° 3 en mi bémol majeur

Scherzo. Sehr mässig (Scherzo. Très modéré)

«Rhénane», op. 97

Nicht schnell (Pas rapide)

Feierlich (Solennel)

Lebhaft – Schneller (Vif – Plus rapide)

PROGRAMME

Concert 4

Robert Schumann (1810–1856)

Ouverture de l'opéra «Genoveva», op. 81

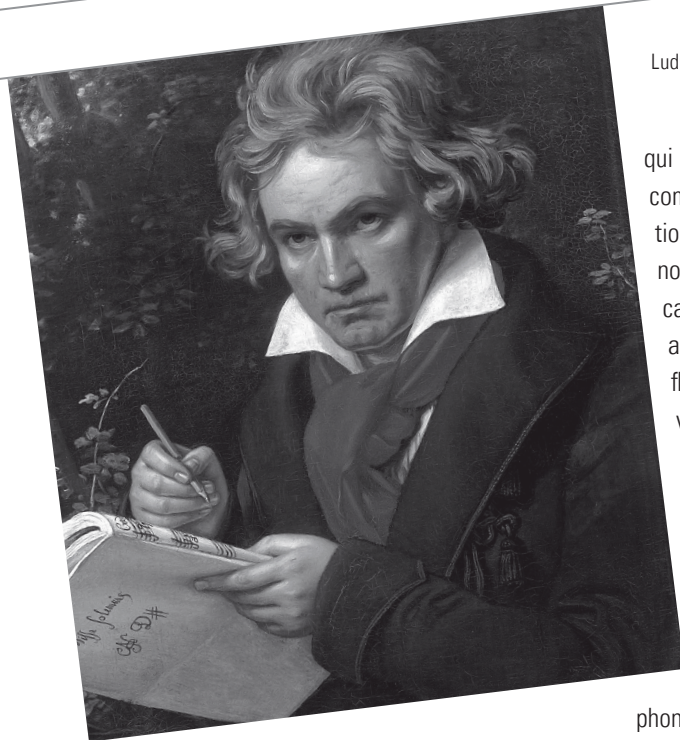
Tout comme Beethoven, Schumann a souvent ressenti le besoin de s'exprimer dans le registre lyrique où il n'a pourtant réussi à compléter qu'un seul ouvrage. C'est en mars 1847, au retour d'une tournée de concerts, que le musicien a noté dans son journal le projet de composer un opéra. Il a aussitôt jeté son dévolu sur «Genoveva», une tragédie du dramaturge allemand Friedrich Hebbel (1813–1863) basée sur l'histoire de Geneviève de Brabant, héroïne médiévale plus légendaire qu'historique. Schumann a commencé par le début, à savoir l'ouverture, qu'il a composée en l'espace de trois jours au début du printemps 1847, avant même de disposer du livret dans son entier. Trois ans plus tard, lors de la création de «Genoveva» (le 15 juin 1850 à Leipzig), l'œuvre dans son ensemble n'a reçu qu'un succès d'estime, alors que l'ouverture avait déjà acquis une certaine renommée pour avoir déjà été interprétée en concert à Leipzig et à Hambourg. «La meilleure partie de l'opéra de Schumann n'a rien à voir avec la scène, puisqu'il s'agit de l'ouverture» a tranché le célèbre critique Eduard Hanslick. Précédé d'une introduction lente, ce mouvement de sonate pourrait s'apparenter à un premier mouvement de symphonie s'il était un peu plus étoffé. Cette ouverture constitue certainement l'une des plus belles pages symphoniques de Schumann qui, tout comme Beethoven dans sa Cinquième Symphonie,

émerge des sombres profondeurs de la tonalité d'ut mineur pour aller s'épanouir dans un ut majeur triomphal.

Ludwig van Beethoven (1770–1827)

Symphonie N° 4 en si bémol majeur, op. 60

Au cours de la vie de Beethoven, peu d'années ont été aussi fécondes sur un plan créatif et riches en événements que l'année 1806. Après avoir achevé son Quatrième Concerto pour piano et signé une nouvelle ouverture pour son opéra «Léonore», le compositeur a enfin reconnu l'évidence de sa surdité et s'est promis de ne plus en faire un secret, même dans son art. Redoublant d'activité et faisant preuve d'une nouvelle maîtrise de sa personne, notamment en société, Beethoven a ensuite composé ses 32 Variations sur un thème original, son Concerto pour violon et ré majeur et sa Quatrième Symphonie. Une légende raconte que cette dernière œuvre aurait été écrite dans la joie de prétendues fiançailles du musicien avec Thérèse de Brunswick. Rien ne paraît moins sûr... Composé d'une traite au cours de l'été 1806, l'opus 60 est le fruit d'une commande du comte Franz von Oppersheim, à qui l'ouvrage est dédié. La première audition de cette symphonie – que Beethoven lui-même qualifiait de «déboutonnée» – a eu lieu en mars 1807 chez le prince Lobkowitz, au cours d'un concert donné au profit du compositeur. L'humour est présent dès le premier mouvement, malgré une entrée crépusculaire au gré d'une longue



Ludwig van Beethoven

qui est bien la dernière dans l'ordre de composition en dépit de sa numérotation. Début 1850, Schumann a pris ses nouvelles fonctions de directeur musical à Düsseldorf et a entrepris peu après un voyage à Cologne par voie fluviale. L'histoire veut que ce soit la vue de l'imposante cathédrale de cette ville et la cérémonie qui s'y est déroulée en l'honneur de l'archevêque qui ont inspiré au compositeur le quatrième mouvement de la Symphonie en mi bémol majeur. Le numéro et la tonalité de l'ouvrage ne sont pas sans rappeler la Symphonie «Eroica» de Beethoven avec lequel

l'opus 97 partage une même énergie, mais l'inspiration populaire et la découpe en cinq mouvements rappellent bien plutôt la «Pastorale» du maître de Bonn. Tout comme ce dernier, Schumann s'est refusé à adjoindre un programme à sa symphonie, même s'il l'avait initialement sous-titrée «Episodes d'une vie sur les bords du Rhin». C'est finalement l'éditeur Simrock qui a accolé le titre de «Rhénane» à la partition, pensant assurer de la sorte sa popularité. De fait, cette symphonie constitue l'une des plus grandes réussites de Schumann, en évoquant les paysages, les légendes et l'histoire de ce «Père Rhin» si cher aux romantiques allemands et qui a inspiré tant de pages littéraires et musicales. Le compositeur a lui-même dirigé l'ouvrage lors de sa création, le 6 février 1851 à Düsseldorf. Trois ans plus tard, il s'est intentionnellement jeté dans le Rhin; repêché du fleuve, il finira sa vie dans un asile en raison de sa folie.

introduction lente. Selon Berlioz, l'Adagio «surpasse tout ce que l'imaginaire pourra jamais rêver de tendresse et de pure volupté», alors que le double scherzo qui suit fait à nouveau valoir un caractère enjoué. La symphonie s'achève avec un bref finale d'une légèreté insouciant et tournoyante.

Robert Schumann
Symphonie N° 3 en mi bémol majeur
«Rhénane», op. 97

Agé de trente ans, Schumann trouvait que son piano devenait «trop étroit» pour contenir toutes ses idées musicales, tout en regrettant son manque d'expérience dans le registre orchestral. Il s'est néanmoins lancé dans la composition de sa Première Symphonie en 1841, encouragé par sa femme Clara. Le cycle symphonique a pris fin en 1850 avec la Symphonie en mi bémol majeur,

INTERPRÈTES

Concert 4

Mahler Chamber Orchestra

Fondé en 1997, le Mahler Chamber Orchestra (MCO) s'appuie sur sa vision d'être un ensemble international libre, dédié à la création et au partage d'expériences exceptionnelles dans le registre de la musique classique. Sa gestion est le fruit d'un travail collectif et les 45 membres de l'orchestre, issus d'une vingtaine de pays différents, prennent les décisions de façon démocratique. Soutenu à ses débuts par son mentor Claudio Abbado et le jeune chef Daniel Harding, le MCO est actuellement associé à trois partenaires artistiques: la pianiste Mitsuko Uchida, la violoniste Isabelle Faust et le chef d'orchestre Teodor Currentzis. Depuis 2016, le chef Daniele Gatti occupe la fonction de conseiller artistique du MCO. Comme collectif nomade, l'ensemble prépare de façon ponctuelle ses tournées à travers l'Europe et le monde et pri-

vilégie le répertoire classique viennois et les débuts du romantisme, tout en accordant une place de choix à la musique contemporaine et aux créations. Dans le but d'approfondir ses échanges avec le public, le MCO multiplie les occasions de rencontre en-dehors des scènes de concert. Feel the Music, l'un de ses projets les plus audacieux, a été spécifiquement conçu à l'intention des enfants sourds et malentendants. En 2009, l'ensemble a aussi initié une académie pour enrichir l'expérience orchestrale de jeunes musiciens. Parmi les derniers projets du MCO figurent le Beethoven Journey avec le pianiste Leif Ove Andsnes et la production de l'opéra «Written on Skin» de George Benjamin. En 2017, le MCO fera ses débuts à la Elbphilharmonie de Hambourg et sera l'orchestre en résidence au Festival de Saint-Denis.



Mahler Chamber Orchestra

Daniele Gatti

Conseiller artistique du Mahler Chamber Orchestra depuis 2016, le Milanais Daniele Gatti a également pris la direction musicale de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam au début de la saison 2016/2017. La carrière de ce musicien formé au Conservatoire Verdi de Milan l'avait auparavant conduit à l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia Roma (chef attitré de 1992 à 1997), au Royal Philharmonic (directeur musical de 1996 à 2009) et à l'Orchestre National de France, ensemble qu'il a dirigé de 2008 à 2016 et avec lequel il a interprété l'intégrale des symphonies de Mahler. Très actif dans le répertoire lyrique, Daniele Gatti a aussi été le directeur musical du Teatro Comunale de Bologne (1997-2007) et le chef principal de l'Opéra de Zurich (2009-2012). Il a par ailleurs dirigé à titre de chef invité des

productions dans les principales maisons d'opéra du monde et entretient des liens étroits avec La Scala de Milan et le Staatsoper de Vienne. Daniele Gatti est aussi l'un des rares Italiens à avoir été invité au Festival de Bayreuth. Outre-Atlantique, il a fait ses débuts au Met de New York en 2004. Dans le registre symphonique, le chef milanais est régulièrement invité à diriger des phalanges de renom comme les Orchestres Philharmoniques de Vienne, Berlin et Munich, ainsi que l'Orchestra Filarmonica della Scala. Sa première collaboration avec le Mahler Chamber Orchestra (MCO) remonte à 2010 lorsqu'il avait dirigé «Lulu» de Berg aux Wiener Festwochen. Il a ensuite conduit l'ensemble à deux reprises dans le cadre du Lucerne Festival, avant de consacrer quatre tournées du MCO aux symphonies de Beethoven.



Daniele Gatti



Kit Armstrong

Concert 5 – Tarif B

Durée du concert env. 110 min. (pause comprise)

Victoria Hall Genève **Orchestre Symphonique de Berne**

Lundi 26 février 2018 à 20 h Mario Venzago (direction)
Kit Armstrong (piano)

Programme

Arthur Honegger (1892–1955) *Dies irae. Allegro marcato*
Symphonie N° 3 «Liturgique» *De profundis clamavi. Adagio*
Dona nobis pacem. Andante

Pause

Ludwig van Beethoven (1770–1827) *Allegro*
Concerto pour piano et orchestre N° 5 *Adagio un poco mosso – attacca*
en mi bémol majeur «L'Empereur», op. 73 *Rondo. Allegro ma non troppo*

Ludwig van Beethoven *Adagio*
Ouverture «Leonore II», op. 72a *Allegro*

PROGRAMME

Concert 5

Arthur Honegger (1892–1955)

Symphonie N° 3 «Liturgique»

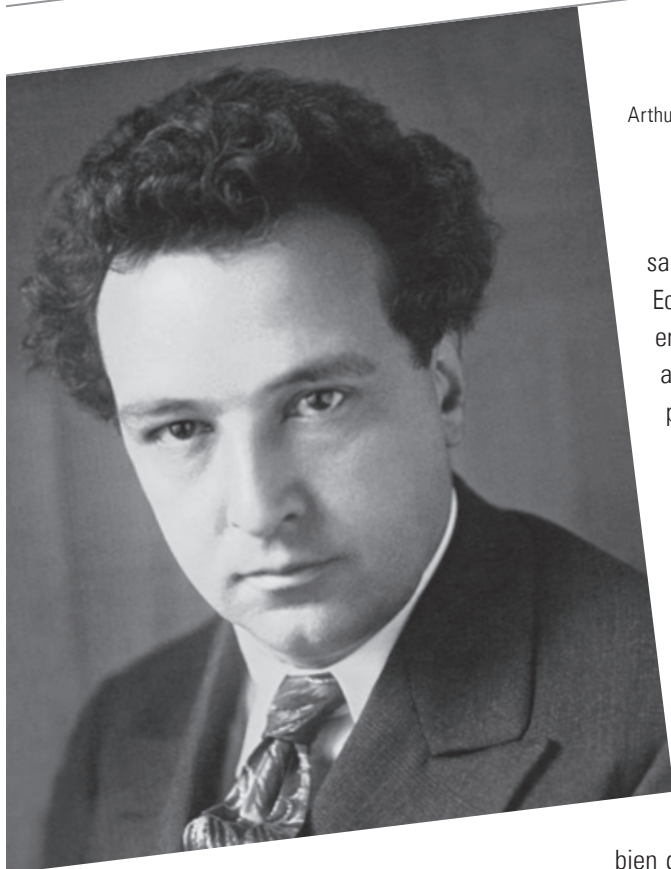
Dominée par des grands ouvrages dramatiques, la production d'Arthur Honegger comprend néanmoins cinq symphonies. Par ce biais, le compositeur franco-suisse a adressé autant de messages à une humanité aux prises avec toutes sortes de conflits et d'oppressions. Cette constatation vaut tout particulièrement pour la Troisième Symphonie, la plus développée de ses œuvres symphoniques. Composée au sortir de la Deuxième Guerre mondiale et créée en août 1946 à Zurich sous la baguette de Charles Münch, la Symphonie «Liturgique» a permis à Honegger de «symboliser la réaction de l'homme moderne contre la montée de barbarie, de stupidité, de souffrance, de machinisme, de bureaucratie qui nous assiège». Et le compositeur d'ajouter qu'il a «figuré musicalement le combat qui se livre dans le cœur de l'homme entre l'abandon aux forces aveugles qui l'enserment et l'instinct du bonheur, l'amour de la paix, le sentiment du refuge divin». Sa symphonie est donc «un drame qui se joue entre trois personnages, réels ou symboliques: le malheur, le bonheur et l'homme». Thèmes éternels que voilà, que Honegger a cherché à renouveler au gré des trois mouvements de la symphonie, en évoquant successivement la terreur humaine face à la colère divine (Dies irae), la méditation de l'homme abandonné par la divinité (De profundis clamavi) et enfin la révolte des victimes de la bêtise et l'espoir de

paix exprimés par l'humanité souffrante (Dona nobis pacem). Un message toujours poignant d'actualité!

Ludwig van Beethoven (1770–1827)

Concerto pour piano et orchestre N° 5 en mi bémol majeur «L'Empereur», op. 73

Quatorze ans seulement séparent le premier concerto pour piano de Beethoven du dernier. En ce court laps de temps, le compositeur est passé du statut d'un jeune virtuose brillant à celui d'un homme marqué par la maladie qui poursuivait non moins son combat obstiné en faveur du progrès artistique. Le Cinquième Concerto, commencé en 1808 dans le sillage des Cinquième et Sixième Symphonies, constitue une recherche très aboutie dans la quête d'une fusion parfaite entre le soliste et l'orchestre. L'œuvre peut donc être davantage perçue comme une symphonie avec piano qu'un concerto. Dédié à l'archiduc Rodolphe, le Cinquième Concerto a été créé en 1811 au Gewandhaus de Leipzig, avant d'être présenté en première viennoise l'année suivante. Déjà très atteint par la surdité, Beethoven a renoncé à tenir la partie de soliste mais a pris soin d'écrire les cadences, partiellement laissées jusqu'alors au goût de l'interprète. Il n'a pas choisi lui-même le titre «L'Empereur» (peut-être attribué par son ami musicien Cramer), mais avait simplement désigné l'œuvre comme un «Grand concerto». Lors de la création, les critiques n'ont su comment aborder cette partition



Arthur Honegger

remarquable. «Original... Plein de fantaisie... Faisant de l'effet» se sont-ils contenté d'écrire, à défaut de commentaires plus pertinents. Que pouvaient-ils penser en effet d'un concerto qui débute par une longue cadence d'apparence improvisée et où le soliste et l'orchestre s'affrontent au fil d'aussi formidables dialogues?

Ludwig van Beethoven

Ouverture «Leonore II», op. 72a

Quatre ouvertures pour un même opéra! Il a fallu à Beethoven plusieurs tentatives pour venir à bout de son unique ouvrage lyrique, inspiré par un dramaturge français oublié nommé Jean-Nicolas Bouilly. Ce dernier aurait retranscrit l'histoire vraie d'une Tourangelle héroïque ayant

sauvé son mari des griffes des Jacobins. Écrit avant la fin 1798, ce «Fait historique en deux actes et en prose mêlé de chants» a été mis une première fois en musique par Pierre Gaveaux, avant d'être repris en italien par Giovanni Mayr et Ferdinando Paër. Beethoven s'est ensuite intéressé à son tour au drame de Bouilly dans une version allemande remaniée par Sonnleithner. Commandé en 1803 par le baron von Braun, l'opéra «Leonore» a été créé au Theater an der Wien en novembre 1805. Cette première version en trois actes a été un échec total. Beethoven ne s'est jamais montré satisfait de l'ouverture «Leonore I», si

bien que cette page n'a jamais été jouée du vivant du compositeur. Elle n'a du reste été publiée qu'à titre posthume, vers 1830, quatre ans avant sa création sous la baguette de Mendelssohn. Les premières représentations viennoises de l'opéra ont donc été introduites par une ouverture entièrement remaniée, «Leonore II», qui est centrée sur le grand air de Florestan. Par la suite, Beethoven a conçu une troisième ouverture «Leonore» pour introduire une nouvelle version en deux actes de son opéra, avant que celui-ci n'adopte sa forme définitive sous le titre de «Fidelio», avec sa propre ouverture.

INTERPRÈTES

Concert 5

Orchestre Symphonique de Berne

L'Orchestre Symphonique de Berne est depuis juillet 2011 l'un des quatre piliers qui constituent la nouvelle institution Konzert Theater Bern. Cet ensemble fondé en 1877 a régulièrement accueilli par le passé des chefs légendaires tels que Bruno Walter, Wilhelm Furtwängler, Karl Böhm, Herbert von Karajan et Ernest Ansermet. Parmi ses anciens chefs attitrés figurent Paul Kletzki, Charles Dutoit, Peter Maag et Andrey Boreyko. Mario Venzago a pris la succession de ce dernier au début de la saison 2010/2011. D'innombrables

solistes renommés ainsi que des jeunes stars de la scène classique ont contribué à asseoir la réputation de l'Orchestre Symphonique de Berne loin au-delà des frontières helvétiques. La formation donne une cinquantaine de concerts par saison et suscite aussi l'enthousiasme d'un large public avec son traditionnel concert annuel sur la Place fédérale. Elle répond également à de nombreuses sollicitations en Suisse et à l'étranger et participe à des enregistrements radiophoniques et télévisés.



Orchestre Symphonique de Berne

Mario Venzago

Chef attiré et directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Berne depuis 2010, Mario Venzago est également artiste associé de la formation finlandaise Tapiola Sinfonietta. Le chef suisse avait auparavant dirigé nombre d'orchestres dont la Deutsche Kammerphilharmonie, l'Orchestre Symphonique de Bâle, l'Orchestre Symphonique de Göteborg, l'Orchestre Symphonique d'Indianapolis et le Royal Northern Sinfonia. Ancien directeur artistique du Festival d'été de Baltimore, il est aussi invité à diriger

de nombreuses phalanges de réputation internationale à titre de chef invité. Souvent primée par la presse spécialisée, sa discographie comprend notamment des enregistrements des opéras «Venus et Penthesilea» d'Othmar Schoeck, ainsi que l'ensemble des œuvres chorales de ce compositeur suisse. Mario Venzago a également enregistré récemment l'intégrale des symphonies de Bruckner. Il fait l'objet d'un portrait filmé intitulé «Mon frère chef d'orchestre», que lui a consacré Alberto Venzago.

Kit Armstrong

Pianiste d'ascendance taïwanaise et anglaise né en 1992 à Los Angeles, Kit Armstrong fait sensation à plus d'un titre. Formé au Curtis Institute de Music de Philadelphie et au Royal College of Music de Londres, il n'a que treize ans lorsqu'il attire l'attention d'Alfred Brendel qui l'accompagne depuis lors comme mentor. Cette relation unique entre les deux artistes a fait l'objet d'un film, «Set the Piano Stool on Fire» (Mark Kidel, 2011). Acclamé sur la scène internationale pour son talent pianistique et l'exigence de ses programmes, Kit Armstrong

s'impose également comme compositeur. Il n'a que cinq ans lorsqu'il compose ses premières œuvres, désormais publiées aux Editions Peters. Le musicien fait aussi valoir de remarquables aptitudes dans le domaine scientifique; il a suivi des études de sciences naturelles dans diverses universités dès l'âge de sept ans et a obtenu en 2012 un Master en mathématiques pures à l'Université Paris VI. En 2013, il a acquis l'église Sainte-Thérèse de Hirsion, un monument art déco dont l'artiste a fait une salle de concert et un centre culturel.



Mario Venzago



Kit Armstrong



Vilde Frang

Concert 6 – Tarif A

Durée du concert env. 115 min. (pause comprise)

Victoria Hall Genève **Orchestre Symphonique de la BBC**
Lundi 26 mars 2018 à 20 h Sakari Oramo (direction)
Vilde Frang (violon)

Programme

Anna Clyne (*1980)

«This Midnight Hour», création suisse

Benjamin Britten (1913–1976) *Moderato con moto – Agitato – Tempo primo*
Concerto pour violon et orchestre *Vivace – Animando – Largamente – Cadenza*
en ré majeur, op. 15 *Passacaglia: Andante lento*
(Un poco meno mosso)

Pause

Ludwig van Beethoven (1770–1827) *Eveil d'impressions joyeuses en arrivant*
Symphonie N° 6 en fa majeur *à la campagne. Allegro ma non troppo*
«Pastorale», op. 68 *Scène au bord du ruisseau. Andante molto moto*
Réunion joyeuse de paysans. Allegro
Orage, tempête. Allegro
Chant des pâtres, sentiments de contentement
et de reconnaissance après l'orage. Allegretto

PROGRAMME

Concert 6

Anna Clyne (*1980)

«This Midnight Hour», création suisse

Née à Londres et maintenant établie à New York, Anna Clyne s'est rapidement imposée comme l'une des femmes compositrices les plus inventives de sa génération. Sa passion consiste à «collaborer avec des artistes innovateurs et désireux de prendre des risques, qu'ils soient musiciens, cinéastes, créateurs visuels ou chorégraphes». Inspirée tant par les images que par le mouvement, la musicienne anglaise tient à «créer de la musique pouvant interagir avec d'autres formes d'art et produire de l'effet sur les auditeurs, quel que soit leur niveau d'appréciation de la musique». Ancienne compositrice en résidence des Orchestres Symphoniques de Chicago et de Baltimore, Anna Clyne a occupé entre 2014 et 2016 une même fonction auprès de l'Orchestre National d'Île-de-France. C'est une commande de cette dernière phalange et de l'Orchestre Symphonique de Seattle qui l'a conduite à écrire en 2015 «This Midnight Hour», page orchestrale d'un seul tenant basée sur deux poèmes, respectivement signés Juan Ramón Jiménez et Charles Baudelaire. «Une femme dénudée courant comme une folle à travers la nuit» est l'image retenue chez le poète espagnol, alors que la musicienne a choisi le poème «Harmonie du soir» dans «Les Fleurs du mal»: «(...) Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir; valse mélancolique et langoureux vertige», qui a évoqué chez Anna Clyne

un voyage visuel ponctué de pulsations rythmiques et de cascades d'arabesques. L'œuvre a été créée le 13 novembre 2015 à Plaisir, dans la grande banlieue parisienne.

Benjamin Britten (1913–1976)

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 15

Les années 1930 ont vu la floraison d'une incroyable lignée de concertos pour violon commençant avec celui de Stravinski (1931) et culminant avec ceux de Barber, Hindemith, Walton, Hartmann et Britten (qui datent tous de 1939), après que Szymanowski, Bloch, Prokofiev, Schönberg, Bartók et Berg se soient eux aussi prêtés à l'exercice. C'est d'ailleurs le concerto de ce dernier, entendu lors d'un voyage à Barcelone, qui a donné à Britten l'envie de composer une œuvre concertante similaire. Commencé en 1938 en Angleterre et achevé l'année suivante au Québec, puis aux États-Unis où le musicien avait suivi ses amis écrivains Auden et Isherwood, l'unique concerto pour violon de Britten est marqué par un sentiment de désespoir que la Guerre civile espagnole avait suscité chez ce sympathisant des forces républicaines. L'œuvre a donc valeur de «concerto funèbre» et est dès lors étroitement apparentée au «War Requiem» de Britten, composé en 1940. Elle respecte une découpe en trois mouvements mais ceux-ci sont inversés par rapport à l'ordre traditionnel, le mouvement rapide constituant le pivot central



compositeur donné le 22 décembre 1808 au Theater an der Wien. Beethoven aurait vu cette soirée comme un «concert d'adieu», avant de rejoindre le Royaume de Westphalie créé de toutes pièces par Napoléon où il s'était vu proposer le poste de Maître de chapelle. Le concert précédant ce départ ne comportait que des «œuvres nouvelles et pas encore publiées» de Beethoven; outre les deux symphonies, le programme comportait notamment le Quatrième Concerto pour piano et la Fantaisie pour

de l'ouvrage. L'opulente orchestration intègre aussi un glockenspiel, une harpe et une large palette de percussions. A la demande du violoniste espagnol Antonio Brosa, créateur du concerto en mars 1940 à New York, Britten avait initialement laissé libre cours à une virtuosité assez luxuriante dans la partie du soliste. Il a par la suite allégé la partition lors des révisions entreprises en 1950 et en 1958.

Ludwig van Beethoven (1770–1827)

Symphonie N° 6 en fa majeur

«Pastorale», op. 68

Les Cinquième et Sixième Symphonies de Beethoven – qui portaient à l'origine une numérotation inverse – sont rigoureusement contemporaines. Elles ont été créées ensemble lors d'un concert marathon entièrement dédié au

piano, chœur et orchestre op. 80. Beethoven a lui-même titré l'opus 68 «Symphonie pastorale, ou souvenir de la vie champêtre» lors de sa publication chez Breitkopf et Härtel en 1809. Il s'est toutefois défendu d'avoir voulu faire un «portrait musical», insistant bien plutôt sur les sentiments personnels qui lui ont inspiré la composition de cette symphonie. L'auteur s'est pourtant résigné à donner un «programme» en attribuant un sous-titre à chacun des cinq mouvements qui évoquent successivement de joyeuses impressions campagnardes, une scène bucolique au bord d'un ruisseau, une réunion paysanne, une tempête et un chant de pâtres après l'orage. Berlioz s'est extasié sur cet «étonnant paysage (...) qui semble avoir été dessiné par Michel-Ange.»

INTERPRÈTES

Concert 6

Orchestre Symphonique de la BBC

L'Orchestre Symphonique de la BBC joue un rôle central dans la vie musicale britannique depuis sa création en 1930. Colonne vertébrale des BBC Proms, l'ensemble donne chaque année une douzaine de concerts dans le cadre de ce célèbre festival. Il est par ailleurs orchestre associé du Barbican, produisant une saison annuelle de concerts dans cette salle londonienne. La plupart des concerts de la phalange sont retransmis par BBC Radio 3. Très engagé dans le registre de la musique contemporaine, l'Orchestre Sym-

phonique de la BBC passe de nombreuses commandes d'œuvres. L'ensemble fait également preuve d'innovation dans le domaine de la pédagogie active en proposant notamment des concerts pour les jeunes et en animant un orchestre et un chœur pour les familles. La phalange entretient par ailleurs une étroite collaboration avec des écoles locales et les étudiants des Hautes écoles de musique londoniennes. Le Finlandais Sakari Oramo est le chef attitré de l'Orchestre Symphonique de la BBC depuis 2013.

Sakari Oramo

Formé comme violoniste dans sa ville natale de Helsinki, Sakari Oramo a commencé sa carrière comme premier violon solo de l'Orchestre Symphonique de la Radio Finlandaise dont il est ensuite devenu le chef attitré. Avec cette phalange, le chef formé par Jorma Panula à l'Académie Sibelius a enregistré nombre d'œuvres de ses compatriotes (dont Magnus Lindberg, Kaija Saariaho, Kimmo Hakola, Jouni Kaipainen). Directeur musical du City of Birmingham Symphony Orchestra de 1998 à 2008, Sakari Oramo dirige actuellement l'Orchestre Philharmonique

Royal de Stockholm et le West Coast Kookola Opera, scène lyrique qu'il a fondée en 2004. Depuis 2013, il est également le chef attitré de l'Orchestre Symphonique de la BBC et du Ostrobothnian Chamber Orchestra, tout en dirigeant de nombreuses phalanges de réputation mondiale à titre de chef invité. Il entretient notamment d'étroits contacts avec l'Orchestre Symphonique de la NDR de Hanovre, l'Orchestre Philharmonique de Vienne et la Staatskapelle de Dresde.



Orchestre Symphonique de la BBC

Vilde Frang

Lauréate en 2012 du prix Jeune artiste Crédit Suisse, la violoniste norvégienne Vilde Frang a fait ses études musicales à l'Institut de musique Barratt Due d'Oslo, à la Haute école de musique de Hambourg et à l'Académie Kronberg. Engagée à l'âge de douze ans par Mariss Jansons pour se produire avec l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, elle a développé depuis lors une remarquable carrière internationale. L'une des violonistes les plus sollicitées de sa génération, Vilde Frang a notamment joué ces dernières années aux côtés

des Orchestres Philharmoniques de Londres et de Vienne, de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, de l'Academy of St Martin in the Fields, du Mahler Chamber Orchestra et de l'Orchestre Symphonique NHK de Tokyo. Invitée comme récitaliste et musicienne de chambre dans nombre de festivals réputés, elle compte Gidon Kremer, Yuri Bashmet, Martha Argerich, Julian Rachlin, Leif Ove Andsnes et Sol Gabetta parmi ses partenaires. Elle joue sur un violon de Jean-Baptiste Vuillaume construit en 1864.



Sakari Oramo



Vilde Frang



Valery Gergiev

Concert 7 – Tarif A+

Durée du concert env. 110 min. (pause comprise)

Victoria Hall Genève **Orchestre du Théâtre Mariïnski**

Lundi 7 mai 2018 à 20 h Valery Gergiev (direction)

Programme

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840–1893) *Andante sostenuto – Allegro vivo*
Symphonie N° 2 en ut mineur *Andantino marziale quasi moderato*
«Petite Russie», op. 17 *Scherzo: Allegro molto vivace*
Finale: Moderato assai – Allegro vivo

Pause

Piotr Ilitch Tchaïkovski *Andante – Allegro con anima*
Symphonie N° 5 en mi mineur, op. 64 *Andante cantabile, con alcuna licenza*
Valse. Allegro moderato
Finale. Andante maestoso – Allegro vivace

PROGRAMME

Concert 7

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840–1893)

**Symphonie N° 2 en ut mineur
«Petite Russie», op. 17**

Le titre accolé à la Deuxième Symphonie de Tchaïkovski n'a pas été donné par le compositeur lui-même. C'est au critique musical Nikolaï Kachkine que l'on doit cette désignation, nom historique de l'Ukraine où Tchaïkovski a composé en 1872 sa Symphonie en ut mineur. Séjournant alors à Kamenka au domicile de sa sœur, le compositeur a rassemblé bon nombre de motifs populaires dont il s'est inspiré pour écrire la plus courte de ses six symphonies. Il y a aussi cité deux célèbres mélodies folkloriques textuellement: «En descendant la Volga», qui apparaît dans l'introduction du mouvement initial, et «La Grue», qui sert de thème principal dans le morceau final. La création de cette œuvre en janvier 1873 à Moscou a valu à Tchaïkovski un succès retentissant. Elle a même été cordialement accueillie par les membres du Groupe des cinq, pourtant plutôt méfiants à l'encontre de la musique de Tchaïkovski. Ce dernier a néanmoins ressenti par la suite le besoin de réviser cet ouvrage qu'il a décrit en 1879 comme étant «immature et médiocre». Il a alors entrepris de réécrire le premier mouvement, exception faite de l'introduction et de la coda, et d'opérer d'importantes coupures dans le dernier mouvement, se contentant de retoucher plus légèrement le troisième mouvement. En lieu et place d'un mouvement lent, Tchaïkovski a fait suivre le mouvement initial d'une marche qu'il a reprise de son

opéra «Ondine», ouvrage maudit que l'auteur avait fait disparaître après une première représentation partielle sur la scène moscovite du Bolchoï. Ce deuxième mouvement n'a pas fait l'objet de révisions. Satisfait de cette nouvelle version raccourcie de sa Deuxième Symphonie, Tchaïkovski s'est alors empressé de détruire le manuscrit original. Celui-ci a néanmoins pu être reconstitué par la suite sur la base des parties d'orchestre.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie N° 5 en mi mineur, op. 64

Les trois dernières symphonies de Tchaïkovski ont pour dénominateur commun l'obsession du destin et sont, de fait, souvent considérées comme un triptyque. Bien que très espacées dans le temps, ces œuvres se profilent comme de véritables mises en scène du monde intérieur d'un musicien très tourmenté. Onze ans après l'achèvement de sa Quatrième Symphonie, Tchaïkovski a commencé la composition de la Symphonie en mi mineur, non sans difficultés. «Il me semble que je n'ai plus la facilité d'autrefois, ni une disponibilité permanente du matériau musical» a-t-il confié à son admiratrice Nadejda von Meck. Sans vraiment tendre vers une œuvre à programme, le compositeur a fourni quelques idées directrices en marge du premier mouvement: «Résignation complète face au destin ou, ce qui revient au même, face à la prédestination insondable de la Providence (...) Murmures, doutes, plaintes, reproches à XXX.



Piotr Ilitch Tchaïkovski

Dois-je me jeter dans l'étreinte de la foi?» Qui est donc ce XXX? Peut-être une personne, mais il est plus probable que le compositeur songeait à son homosexualité, qu'il percevait comme un problème capital. La mention d'une «résignation complète» semble toutefois indiquer qu'il ait accepté cet état de fait. Le premier mouvement est ouvert par le thème cyclique qui marquera toute l'œuvre, un motif sombre et triste qui tient à la fois de la marche et du choral. Le deuxième mouvement correspond peut-être à cette «consolation» et ce «rayon de lumière» évoqués plus

loin par Tchaïkovski dans ses notes, alors que le troisième mouvement se rapproche du monde de la danse au gré d'une valse élégante. Dans le Finale, le thème cyclique passe enfin en mode majeur. La Cinquième Symphonie de Tchaïkovski fut créée à Saint-Pétersbourg le 5 novembre 1888 sous la direction de l'auteur. Le public lui réserva un cordial accueil, même si la presse se montra plus réservée. L'ouvrage porte l'empreinte d'une profonde individualité, qui conclut de l'impuissance spirituelle de l'Homme.

INTERPRÈTES

Concert 7

Orchestre du Théâtre Mariinski

L'une des formations les plus anciennes et les plus emblématiques de l'histoire musicale russe, l'Orchestre du Théâtre Mariinski a vu le jour à la fin du XVIII^e siècle et servait alors d'orchestre des Théâtres impériaux. Le premier chef à avoir marqué cette phalange était un Italien, Catterino Cavos. L'orchestre a ensuite été dirigé par Constantin Liadov, puis le Tchèque Eduard Nápravník. Sous la baguette de ce dernier, resté en fonction un peu plus d'un demi-siècle (1863-1916), le répertoire de l'Orchestre du Mariinski s'est élargi vers de nouveaux opéras russes et étrangers. Poursuivant la tradition lyrique russe durant l'ère soviétique, le Théâtre Mariinski a changé de nom en 1935 lorsque Staline l'a rebaptisé Théâtre Kirov. Le théâtre se nommait encore ainsi lorsque Valery Gergiev y a fait son entrée en 1978 à titre de chef assis-

tant. Ce n'est qu'en 1992, soit quatre ans après la nomination de Gergiev au poste de chef attitré, que le théâtre a retrouvé sa désignation originale. L'arrivée de Gergiev à la tête de l'Orchestre du Théâtre Mariinski a marqué le coup d'envoi d'une période de renaissance de grands chefs-d'œuvre du passé associée à un intense développement artistique et une ouverture vers de nouveaux horizons. Dans le registre symphonique, le répertoire s'est aussi considérablement élargi. Grâce aux efforts du directeur artistique du Mariinski, une nouvelle salle de concert attenante au théâtre a été inaugurée en 2006, permettant à l'orchestre de diversifier ses activités. L'ouverture de cette salle a notamment permis le lancement en 2009 d'un label discographique propre à l'orchestre.



Orchestre du Théâtre Mariinski

Valery Gergiev

Formé par le légendaire Ilya Musin, Valery Gergiev est un remarquable représentant de l'école de direction pétersbourgeoise. Alors qu'il était encore étudiant au Conservatoire Rimski-Korsakov de Leningrad, ce natif de Moscou d'origine ossète a remporté en 1976 le Concours de direction Herbert von Karajan, de même que le Concours de direction de l'Union Soviétique à Moscou. Il a aussitôt été invité à rejoindre le Théâtre Kirov où il a d'abord été l'assistant de Yuri Temirkanov, avant d'être nommé directeur artistique de la troupe lyrique à l'âge de 35 ans. Depuis 1996, Valery Gergiev assume la direction artistique et générale de l'ensemble du Théâtre Mariinski. Aussi familier du répertoire lyrique que du registre symphonique, Valery Gergiev a aussi déployé sa carrière sur d'innombrables grandes scènes mondiales. Ancien directeur musical de

l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, le musicien russe a également été huit ans durant le chef attitré du London Symphony Orchestra, avant de prendre en 2015 la direction artistique de l'Orchestre Philharmonique de Munich. Il a également souvent été l'invité du Metropolitan Opera de New York et de La Scala de Milan. En Russie, il dirige le festival Nuits Blanches de Saint-Pétersbourg qu'il a fondé en 1993, ainsi que les divers festivals rattachés au Théâtre Mariinski. La vaste discographie de Valery Gergiev, primée à de nombreuses reprises, témoigne de son profond attachement au répertoire russe. Le chef enregistre désormais pour le propre label du Théâtre Mariinski qu'il a lancé en 2009 et qui comprend plusieurs œuvres de Tchaïkovski au catalogue.



Valery Gergiev



Philippe Jordan

Concert 8 – Tarif A+

Durée du concert env. 110 min. (pause comprise)

Victoria Hall Genève **Orchestre Symphonique de Vienne**

Dimanche 10 juin 2018 à 18 h Philippe Jordan (direction)

Gautier Capuçon (violoncelle)

Programme

Richard Strauss (1864–1949)

«Don Quichotte», Variations fantastiques sur
un thème à caractère chevaleresque, op. 35

Pause

Richard Strauss *Le héros*

«Une Vie de héros», *Les adversaires du héros*
poème symphonique, op. 40 *La compagne du héros*

Certitude de la victoire

Le champ de bataille du héros

Fanfares de guerre

Les œuvres de paix du héros

La retraite du héros et l'accomplissement

Renoncement

PROGRAMME

Concert 8

Richard Strauss (1864–1949)

«Don Quichotte», op. 35

Dans la carrière de Richard Strauss, il y a eu l'avant- et l'après-«Salomé»: toute la première période créatrice du compositeur munichois a été dominée par une éblouissante série de poèmes symphoniques alors que la seconde phase, inaugurée en 1905 avec la création triomphale de cet opéra en un acte, a été rythmée par une impressionnante production de chefs-d'œuvre lyriques. Exception faite de deux symphonies de jeunesse, Strauss a véritablement inauguré son catalogue symphonique en 1886 avec la fantaisie «Aus Italien». Avant le tournant du XX^e siècle, le compositeur a encore conçu sept autres poèmes symphoniques qui reposent pour la plupart sur des concepts littéraires ou philosophiques et témoignent de son extraordinaire maîtrise orchestrale. «Don Quichotte» est bien sûr inspiré de la célèbre œuvre de Miguel de Cervantès datant du début du XVII^e siècle. Le compositeur a commencé en 1896 à traduire en musique les aventures de cet «hidalgo qui s'acharna tellement à la lecture (...) qu'à force de dormir peu et de lire beaucoup, il se dessécha le cerveau, de manière qu'il vint à perdre l'esprit», pour citer le romancier. Dans ce poème symphonique achevé fin 1897 et créé l'année suivante à Cologne, Strauss a privilégié le ton de la plaisanterie et du burlesque pour exprimer toute l'étendue de l'imagination de Don Quichotte au gré d'une suite de variations

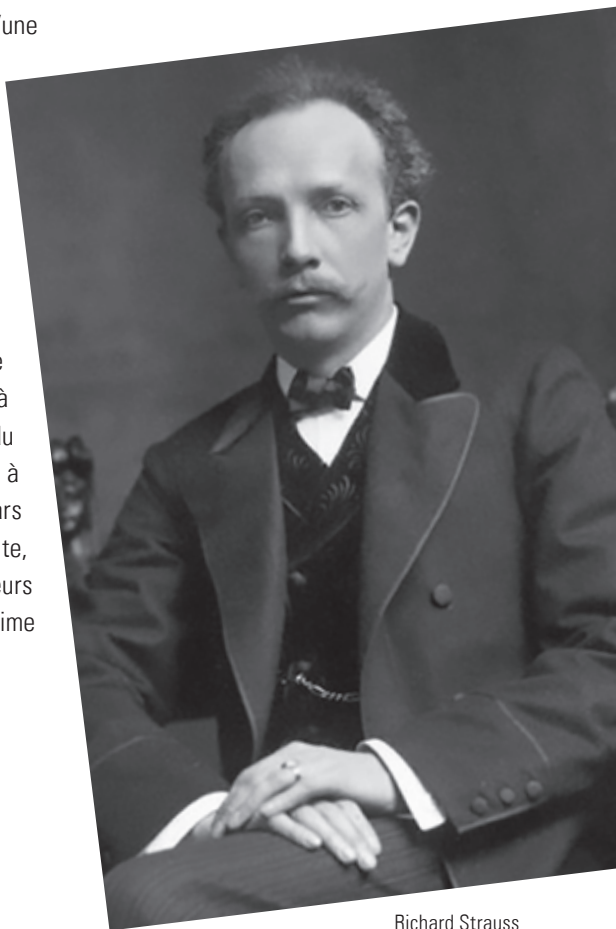
où le violoncelle tient le rôle du noble héros. Plus prolétaire, son fidèle écuyer Sancho Pança lui offre la réplique par le truchement d'un alto solo. Le compositeur a indiqué dans la partition les chapitres du roman de Cervantès auxquels chacune des variations fait écho. Il a aussi exprimé le souhait que ce «Don Quichotte» soit couplé avec «Une Vie de héros» dans un même programme, afin de réunir deux facettes de l'héroïsme, l'une vaillante, l'autre semi-comique. Son désir est donc exaucé dans cet ultime concert de la saison!

Richard Strauss

«Une Vie de héros», op. 40

Strauss a beau avoir affirmé – non sans ironie – qu'il se trouvait «tout aussi intéressant que Napoléon ou Alexandre», il ne se voyait pas dans la peau du «héros» qui s'inscrit en titre de son dernier poème symphonique. Tout au plus a-t-il admis avoir brossé le portrait d'un compositeur en lutte avec lui-même et contre ses adversaires – comprenez les critiques musicaux – et qui se retire finalement du combat, réconforté par sa compagne. Pour concevoir une telle œuvre, le musicien s'est forcément fondé sur ses propres expériences vécues, ce qui explique les nombreuses citations d'œuvres antérieures qui ponctuent le poème symphonique. Les premières esquisses de cette «Vie de héros» remontent à l'été 1897: tout en travaillant à «Don Quichotte», Strauss avait fait allusion

à une œuvre complémentaire intitulée «Héros et Monde», traitant elle aussi du thème de l'héroïsme. Ce n'est toutefois qu'à la fin de l'année suivante qu'il a mis un point final à son dernier poème symphonique, désormais intitulé «Une Vie de héros». Si Strauss aimait à vivre en demi-teintes, cette œuvre est pour le moins haute en couleur: le très grand effectif orchestral comprend des bois par quatre, huit cors, cinq trompettes, deux harpes et un vaste effectif de percussions. L'œuvre comporte neuf volets et se joue en continu, exception faite d'une interruption inattendue à la fin du premier épisode qui brosse un portrait protéiforme du héros à travers de nombreux motifs. Strauss a lui-même fourni des commentaires sur la portée de chacun des mouvements, mais s'est refusé à titrer ceux-ci de façon explicite lors de la publication. Les titres ont été rajoutés ultérieurement par le critique américain Lawrence Gilman. Cet imposant ouvrage est dédié à Willem Mengelberg et à l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, mais c'est à Francfort qu'a eu lieu la création, le 3 mars 1899, sous la baguette de l'auteur. Par la suite, Richard Strauss a lui-même réalisé plusieurs enregistrements discographiques de son ultime poème symphonique.



Richard Strauss

INTERPRÈTES

Concert 8

Orchestre Symphonique de Vienne

L'Orchestre Symphonique de Vienne a été fondé au tournant du XX^e siècle dans le but de produire des concerts pour un large public et de promouvoir la musique de son temps. Menacée de disparition durant la Deuxième Guerre mondiale, la formation a pu être rétablie en 1945. Dès l'année suivante, elle est devenue l'orchestre en résidence du Festival de Bregenz. Au cours de son histoire, l'Orchestre Symphonique de Vienne a été dirigé par une succession de chefs prestigieux comme Josef Krips, Hans Swarowsky, Herbert

von Karajan, Wolfgang Sawallisch, Carlo Maria Giulini, Rafael Frühbeck de Burgos, Vladimir Fedoseyev et Fabio Luisi. Philippe Jordan assure depuis 2014 la direction artistique de cette phalange qui tient un rôle majeur dans la vie musicale viennoise en participant aux saisons symphoniques du Musikverein et du Konzerthaus. L'orchestre accompagne aussi des productions lyriques au Theater an der Wien depuis 2006 et entreprend régulièrement des tournées mondiales en sa qualité d'ambassadeur culturel viennois.

Philippe Jordan

A la fois directeur musical de l'Opéra National de Paris et chef attitré de l'Orchestre Symphonique de Vienne depuis la saison 2014/2015, Philippe Jordan s'impose comme l'un des chefs les plus passionnants de sa génération. Il a commencé sa formation musicale au piano et comme membre des Sängerknaben de Zurich, avant de poursuivre des études de piano au Conservatoire de Zurich, où il a aussi étudié la théorie et la composition auprès de Hans Ulrich Lehmann. Ancien chef musical à Graz, Philippe Jordan a

aussi été l'assistant de Daniel Barenboim à l'Opéra de Berlin. Dès le début des années 2000, il a fait son entrée dans les maisons d'opéra et les festivals les plus réputés (Glyndebourne, Aix-en-Provence, Covent Garden, Met, La Scala, Salzbourg, Bayreuth). Dans le registre symphonique, Philippe Jordan a été l'invité de phalanges comme les Orchestres Philharmoniques de Berlin et de Vienne, le Philharmonia de Londres, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et les grands orchestres américains.



Orchestre Symphonique de Vienne

Gautier Capuçon

Natif de Chambéry, Gautier Capuçon a suivi l'enseignement d'Annie Cochet-Zakine et de Philippe Muller avant de se perfectionner auprès de Heinrich Schiff à Vienne. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a notamment gagné le Prix André Navarra à Toulouse ainsi que le titre de «Nouveau Talent de l'année» en 2001 aux Victoires de la Musique. Ancien membre de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne et de l'Orchestre des Jeunes Gustav Mahler, il est aujourd'hui reconnu comme l'un des meilleurs violoncellistes de sa génération.

Invité comme soliste par les grands orchestres du monde entier, il est également passionné de musique de chambre qu'il pratique avec de nombreux partenaires de premier ordre dont son frère violoniste Renaud, avec lequel il a enregistré plusieurs disques. En récital, il se produit avec Yuja Wang et Frank Braley. Fin 2014, Gautier Capuçon a créé la Classe d'Excellence de Violoncelle à la Fondation Louis Vuitton à Paris. Il joue sur un instrument Matteo Goffriller datant de 1701.



Philippe Jordan



Gautier Capuçon

BILLETTERIE

culturel-migros-geneve.ch

Catégorie	Tarif des abonnements	Prix des billets			Tarif Jeunes et étudiants
	Huit concerts	Tarif A+	Tarif A	Tarif B	
I	Fr. 510.–	Fr. 115.–	Fr. 92.–	Fr. 82.–	
II	Fr. 426.–	Fr. 100.–	Fr. 81.–	Fr. 73.–	
III	Fr. 332.–	Fr. 75.–	Fr. 62.–	Fr. 56.–	Fr. 30.–
IV	Fr. 249.–	Fr. 57.–	Fr. 48.–	Fr. 43.–	Fr. 20.–
V	Fr. 166.–	Fr. 40.–	Fr. 34.–	Fr. 32.–	Fr. 20.–

Retrouvez en page 60 le plan de la salle.

Tarif Jeunes et étudiants jusqu'à 25 ans.



Carte 20 ans 20 francs: Fr. 10.–

20ans20francs.ch

(Ces tarifs sont valables sur les catégories III, IV et V et sur présentation d'un justificatif.)



Les chèques culture sont acceptés à la billetterie du Service culturel Migros Genève.

Les tarifs réduits sont subventionnés par la République et canton de Genève, la Ville de Genève et le Fonds intercommunal des communes genevoises.

Abonnement oublié: Fr. 6.–

Nouveaux abonnés: du lundi 22 mai au jeudi 31 août 2017

(Le nombre d'abonnements est limité.)

Billetterie et renseignements:

Service culturel Migros Genève, Rue du Prince 7, 1204 Genève, tél. 058 568 29 00

Internet: culturel-migros-geneve.ch

Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 18 h, sans interruption. Fermé le samedi.

Horaires d'été: du lundi 12 juin au vendredi 11 août 2017 inclus, fermé entre 13 h et 14 h.

Vente de billets: dès le lundi 11 septembre 2017 pour tous les concerts au Service culturel Migros Genève, Stand Info Balexert, Migros Nyon-La Combe et sur culturel-migros-geneve.ch.

Administration du Service culturel Migros Genève:

Rue du Prince 7, Case postale 3285, 1211 Genève 3, tél. 058 568 29 10

TEMPS & MUSIQUE

MUSIQUE DE CHAMBRE SAISON 2017–2018

Conservatoire de Genève à 20 h

Lundi 20 novembre 2017 **Sayaka SHOJI**, violon
François SALQUE, violoncelle
Jean-Frédéric NEUBURGER, piano
Schubert, Tchaïkovski

Lundi 4 décembre 2017 **Daniel HOPE**, violon
Lawrence POWER, alto
Simon CRAWFORD-PHILLIPS, piano
Schumann, Chostakovitch, Brahms

Lundi 15 janvier 2018 **QUATUOR DOVER**
Haydn, Borodine, Zemlinsky

Lundi 19 février 2018 **QUATUOR DE JÉRUSALEM**
Beethoven, Bartók

Lundi 19 mars 2018 **QUATUOR BRENTANO**
Monteverdi, Mozart, Brahms

Abonnements en vente:

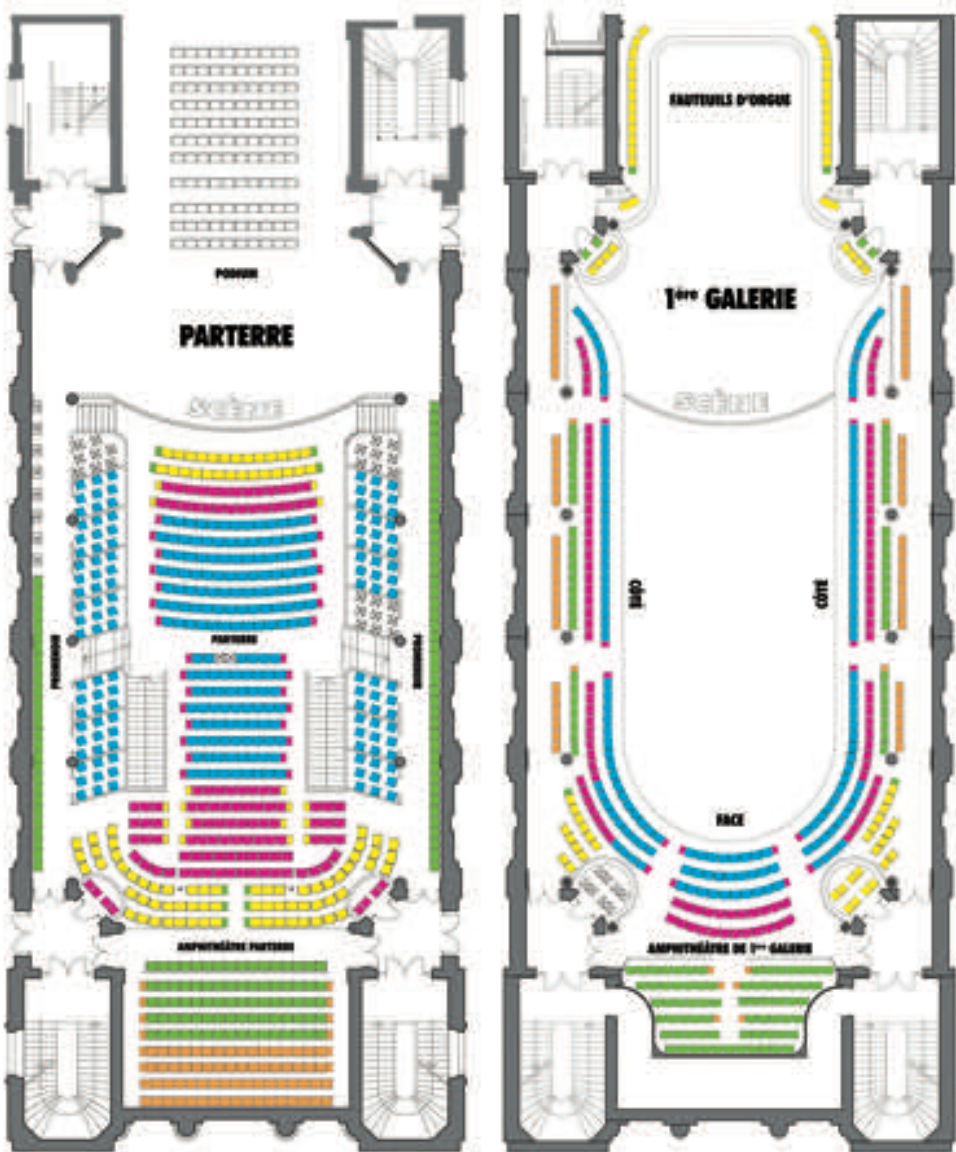
Du lundi 22 mai au vendredi 29 septembre 2017
au Service culturel Migros Genève.
Renseignements au 058 568 29 00

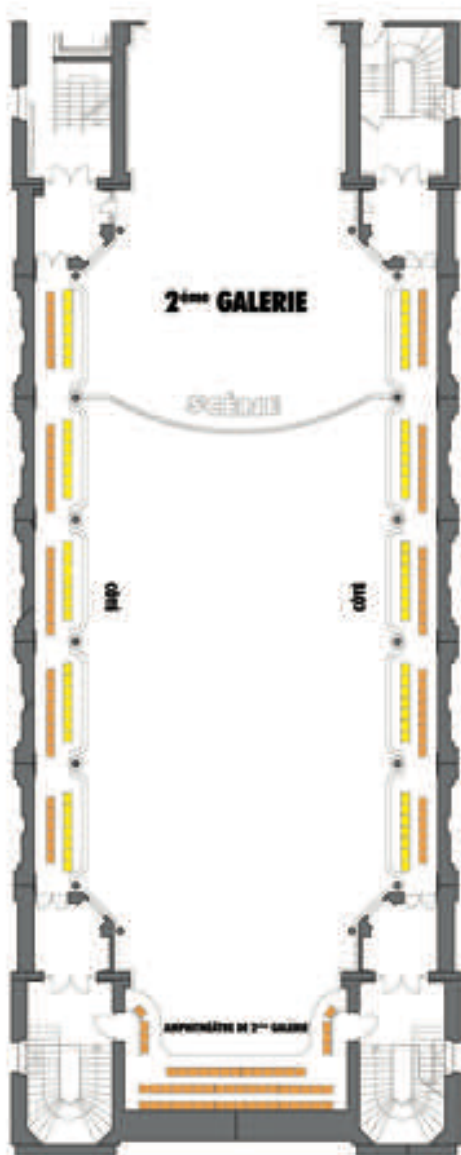
Vente de billets:

Dès le lundi 11 septembre 2017 pour tous les concerts
au Service culturel Migros Genève, Stand Info Balaxert, Migros Nyon-La Combe
et sur culturel-migros-geneve.ch

PLAN DE SALLE

Victoria Hall Genève





- Catégorie I
- Catégorie II
- Catégorie III
- Catégorie IV
- Catégorie V

Victoria Hall
 Rue du Général-Dufour 14
 1204 Genève
 Tél. 022 418 35 13

Ouverture de la caisse une heure avant
 le concert

Tram: N° 12, 15, 18
 Bus: N° 1, 2, 3, 19, 36

Accès possible pour personnes
 en fauteuil roulant

Salle équipée d'une boucle magnétique
 pour personnes malentendantes.
 Pour la mise en fonction, merci de
 s'adresser à l'accueil du Victoria Hall.

CALENDRIER GÉNÉRAL DES TOURNÉES 2017/2018

Tournée I

PHILHARMONIE TCHÈQUE

Jiří Bělohlávek (direction), Truls Mørk (violoncelle)

Œuvres de Janáček et Dvořák

Lucerne – KKL, dimanche 22 octobre 2017

La Chaux-de-Fonds – L'Heure bleue, lundi 23 octobre 2017

Zurich – Tonhalle, mardi 24 octobre 2017

Genève – Victoria Hall, mercredi 25 octobre 2017

Tournée II

ORCHESTRE NATIONAL D'ESPAGNE

David Afkham (direction), Javier Perianes (piano)

Œuvres de Ravel, de Falla, Debussy, Stravinski

Genève – Victoria Hall, lundi 13 novembre 2017

Zurich – Tonhalle, mardi 14 novembre 2017

Tournée III

ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE

Mikhail Pletnev (direction), Nikolai Lugansky (piano)

Œuvres de Rachmaninov et Scriabine

Lucerne – KKL, jeudi 30 novembre 2017

Genève – Victoria Hall, samedi 2 décembre 2017

Tournée IV

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

Daniele Gatti (direction)

Œuvres de Schumann et Beethoven

Lucerne – KKL, mardi 23 janvier 2018

Zurich – Tonhalle, mercredi 24 janvier 2018

Genève – Victoria Hall, jeudi 25 janvier 2018

Tournée V

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA BBC

Sakari Oramo (direction), Vilde Frang (violon)

Œuvres de Clyne, Britten, Beethoven

Zurich – Tonhalle, samedi 24 mars 2018

Zurich – Tonhalle, dimanche 25 mars 2018 – Programme éducatif

Genève – Victoria Hall, lundi 26 mars 2018

Tournée VI

ORCHESTRE DU THÉÂTRE MARIINSKI

Valery Gergiev (direction)

Œuvres de Tchaïkovski

Lucerne – KKL, dimanche 6 mai 2018

Genève – Victoria Hall, lundi 7 mai 2018

Zurich – Tonhalle, mardi 8 mai 2018

Tournée VII

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE VIENNE

Philippe Jordan (direction), Gautier Capuçon (violoncelle)

Œuvres de Strauss

Zurich – Tonhalle, samedi 9 juin 2018

Genève – Victoria Hall, dimanche 10 juin 2018



À GENÈVE UNIQUEMENT

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BERNE

Mario Venzago (direction)

Kit Armstrong (piano)

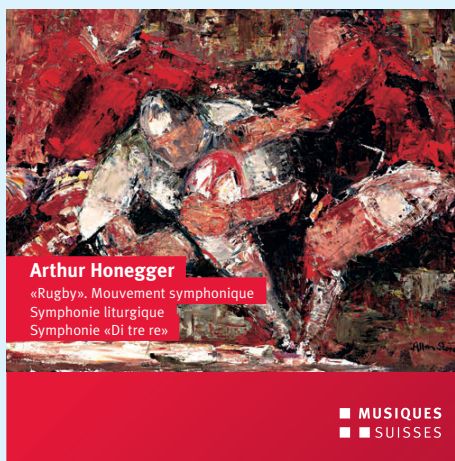
Œuvres de Honegger et Beethoven

Genève – Victoria Hall, lundi 26 février 2018

Musiques Suisses



MGB CD 6288



MGB CD 6287



MGB CD 6286



MGB-NV 34

online shop: www.musiques-suisse.ch

Le label CD pour la musique classique suisse, la nouvelle musique populaire et le jazz

MIGROS
pour-cent culturel

Retrouvez une offre diversifiée de billets de spectacles :

La culture développe durablement!



ADC, Association pour la Danse Contemporaine
AMR Jazz Festival
Am Stram Gram Le Théâtre
Ateliers d'ethnomusicologie
Cæcilia, Les Grands Interprètes
Carte 20 ans/20 francs
Compagnie Confiture
Compagnie lesArts
Connaissance du Monde
Conservatoire populaire de musique, danse, théâtre
Ensemble Cantatio
Festival Antigél
Festival Assemblage'S
Festival Chopin
F'Estival du Conservatoire de Musique de Genève
Festival du rire de Genève
Festival Groove'N'Move
Gli Angeli Genève
La Comédie de Genève
La Lanterne Magique
La Revue genevoise
Le Chant Sacré Genève
L'épicentre
Les Amis du Chœur de la Cathédrale St-Pierre de Genève
Les Concerts de la Cathédrale
Les Hivernales
Les Musicales de Compesières
Migros-Pour-cent-culturel-Classics
Orchestre de la Suisse Romande
POCHE /GVE
Service de la culture, Ville de Vernier
Spectacles Onésiens
Temps & Musique
Théâtre Alchimic
Théâtre de Carouge-Atelier de Genève
Théâtre de l'Espérance
Théâtre de l'Orangerie
Théâtre des Marionnettes de Genève
Théâtre Forum Meyrin
Usine à Gaz, Nyon
Voix de Fête



Les ouvertures de ces différentes billetteries s'égrainent au fil de la saison. Cette liste est en constante évolution. La vente des billets nous est confiée par les institutions mentionnées et par les organisateurs.

Service culturel Migros Genève

Rue du Prince 7, 1204 Genève, tél. 058 568 29 00

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h

MIGROS
pour-cent culturel



L'organisateur des concerts se réserve le droit de supprimer ou de renvoyer un concert à une date ultérieure sans indication de motif.

En cas d'annulation, les abonnements conservent leur validité pour le concert proposé en remplacement. Si aucun concert de remplacement ne pouvait être proposé, les abonnés seront remboursés, la catégorie du concert (A+, A ou B) déterminant légitimement le montant de la quote-part reversée. Toutes autres prétentions sont exclues.

En cas d'annulation, les billets d'entrée conservent leur validité pour le concert proposé en remplacement. Ils peuvent aussi être remboursés à la billetterie du Service culturel Migros Genève dans les 30 jours à compter de la date de l'annulation. Toutes autres prétentions sont exclues.

Les changements de programme et la distribution demeurent réservés.

Dès qu'un concert a débuté, les places numérotées ne sont plus garanties et l'accès à la salle ne sera autorisé qu'au moment opportun.

Les enregistrements sonores ou filmés sont interdits.

Les téléphones portables doivent être éteints pendant toute la durée des concerts.

Ce programme vous est offert par le Pour-cent culturel Migros.



Direction artistique et organisation des tournées:
Fédération des coopératives Migros, Direction des affaires culturelles et sociales,
Migros-Pour-cent-culturel-Classics, Case postale, 8031 Zurich, tél. 044 277 20 40
migros-pour-cent-culturel-classics.ch

Organisation des concerts à Genève:
Service culturel Migros Genève, Rue du Prince 7, Case postale 3285, 1211 Genève 3,
tél. 058 568 29 10 (administration) et tél. 058 568 29 00 (billetterie)
culturel-migros-geneve.ch

Le Pour-cent culturel Migros est un engagement volontaire de Migros, inscrit dans ses statuts, et qui plonge ses racines dans le sens de responsabilité du groupe à l'égard de la société. Il s'engage à fournir à la population un large accès à la culture et à la formation, à donner aux gens la possibilité de réfléchir à la société et de contribuer aux changements sociaux, économiques et culturels. Les piliers de l'engagement de Migros sont la culture, la société, la formation, les loisirs et l'économie.

pour-cent-culturel-migros.ch

Service culturel Migros Genève, Rue du Prince 7, 1204 Genève
Tél. +41 58 568 29 00, culturel-migros-geneve.ch
migros-pour-cent-culturel-classics.ch

